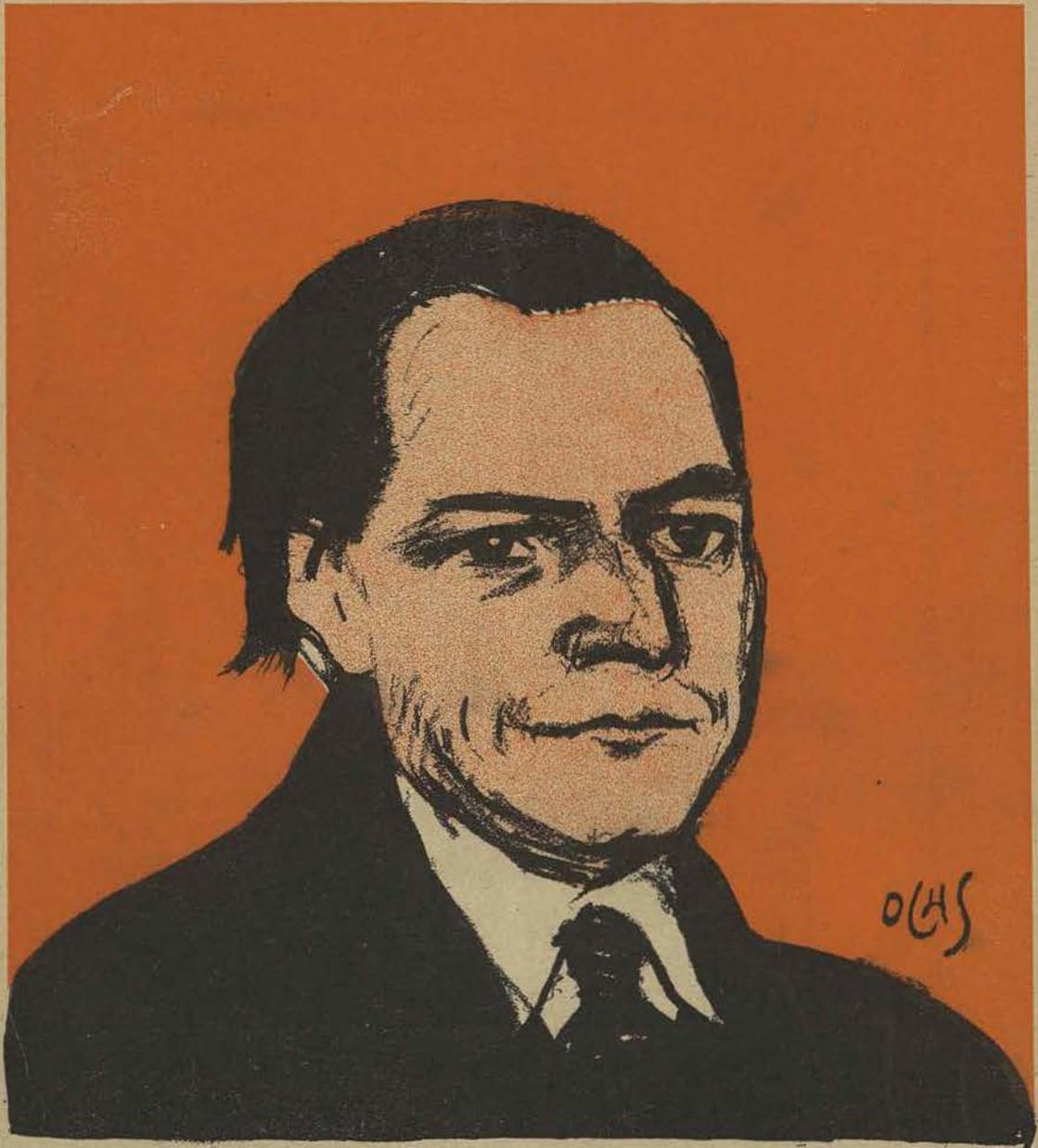


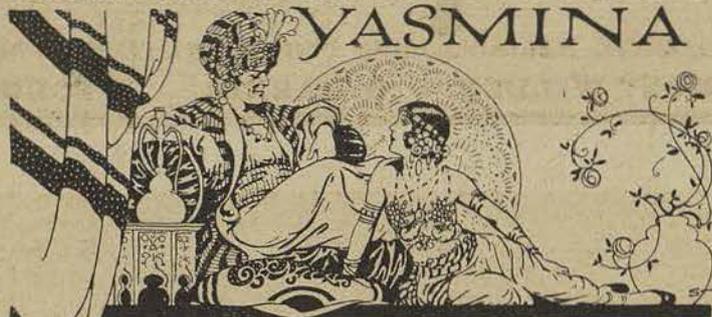
Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET



HENRY SOUMAGNE

DOUCE COMME UN MATIN D'ORIENT.



Le Pacha a répudié les autres et Yasmina est devenue la favorite. Depuis, il s'est réconcilié avec l'existence.

Vous êtes lassé de tant de marques de cigarettes. Pourquoi n'essayeriez-vous pas Mourad? Prenez Mourad par caprice; vous la garderez par goût. Vous apprécierez surtout sa douceur.

Allah est grand. Mourad est douce. Il vous en coûte si peu d'essayer.

2 Frs les 20
SMALL

3 Frs les 25
STANDARD

CIGARETTES
Mourad

Vander Elst

FOURNISSEUR DE LA RÉGIE FRANÇAISE

Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET
ADMINISTRATEUR : Albert Colin

ADMINISTRATION :	ABONNEMENTS			Compte chèques postaux N° 16,664 Téléphones : N° 187,83 et 293,03
	Un An	6 Mois	3 Mois	
4, rue de Berlaumont, BRUXELLES	Belgique	42.50	21.50	11.00
	Congo et Etranger	51.00	26.00	13.50

HENRY SOUMAGNE

Le théâtre français éprouve de temps à autre le besoin d'adopter un étranger et de le dresser, dans la pleine lumière de ses phares et de sa publicité, sur ses glorieux tréteaux. Un professeur d'histoire littéraire nous ferait à ce sujet un cours documenté, dont les arguments essentiels pourraient être tirés du grand siècle, tour à tour hispanisant et italianisant. Il n'est nul besoin, cependant, de retourner à ce point en arrière, ni d'imiter Maurice Wilmette qui, dans une récente conférence sur la jeune poésie belge, unissait à Verboom et à Melot du Dy feu Philippe de Commines. Contentons-nous de nous souvenir d'Antoine, ouvrant la porte à Ibsen, découvert par Zola, et de Lugné Poë, saluant Pirandello dans une traduction de Crémieux. Et surtout, n'allons pas imiter les revuistes montmartrois qui, sous prétexte que les étrangers occupent tous les appartements de Paris, toutes ses boîtes de nuit et qu'on ne danse plus qu'en nègre, si l'on ne danse en russe, font aux mètèques une guerre d'épigrammes qui serait sans pitié si l'on vivait encore au temps où les chansons étaient assassines. Ne les imitons pas, car nous sommes, nous autres Belges, parmi les mètèques les mieux accueillis de la scène parisienne.

Mirbeau découvrit Maeterlinck. Qui donc a découvert Fernand Crommelynk ? Albert du Bois a retrouvé tout un romantisme à peine assoupi et Demasy — dont la Dalilah enjôle Samson depuis quelques soirs, à l'Odéon, — réveille chaque année ceux qui faisaient jadis fête à la tragédie. Il y a deux ans, la critique fut en rumeur : l'ombre de Shakespeare (qu'on disait : c'est étonnant ce que, depuis la Princesse Maleine, l'ombre de Shakespeare est revenue souvent) traversait la modeste salle où Lugné célèbre les messes de l'Œuvre et bien qu'elle fût d'origine belge, personne ne s'avisait de la baptiser, cette ombre, Rutland.

Cette ombre de Shakespeare s'appelle Henry Soumagne. Elle a pris corps à Liège, dans la famille Wagener, qui compte notamment un excellent journaliste. Les jésuites furent chargés de son éducation mais, bien qu'ils connaissent leur métier, ils ne parvinrent pas à réduire ses rébellions naturelles. Il n'est pas certain que l'Université de Bruxelles, où Wagener-Soumagne apprit ensuite, comme tout le monde, les lettres et le droit, l'ait davantage converti aux règles puritaines du libre examen. Serait-ce que, moralement tout au moins, il n'ait suivi ses cours, tant au collège qu'à l'Alma Mater, qu'avec irrégularité ? C'est bien possible. Soumagne est un irrégulier. Sous un feutre large — qui le serait davantage si l'avocature n'exigeait quelques réserves vestimentaires — drapé d'un raglan qu'on dirait emprunté à la garde-robe de Raffet, il marche aujourd'hui dans la rue, dans le couloir de première instance ou dans les coulisses de ses théâtres, du même pas saccadé que jadis, et avec la même âme hantée du même tourment. Albert Guislain, qui l'a joliment analysé dans un numéro récent du Flambeau, l'a montré tel qu'il était, « quand il jouait aux cartes dans les tavernes d'étudiant, travaillait dans les bars adoptés comme quartiers généraux par la philosophie et les lettres, et lorsque l'aube grésillait comme une lampe à arc, il regagnait seul et décidé, la banlieue où il avait son gîte ». Seul et décidé. Le mot est juste et dessine d'un trait précis l'esprit d'Henry Soumagne. Alors que la jeunesse d'avant-guerre, mûrie trop tôt par le symbolisme, s'efforçait vers une stérile perfection de la forme littéraire et ne parvenait pas à établir d'équilibre entre les influences qui s'exerçaient sur elle, de Nietzsche à Bergson et du rationalisme français au romantisme allemand, il jouait aux cartes avec férocité, niait Laforgue et Henri Heine et soufflait sur le sentiment comme sur la cendre grise d'une cigarette anglaise.

Pourquoi ne pas vous adresser pour vos bijoux aux joailliers-orfèvres

LE PLUS GRAND CHOIX
Colliers, Perles, Brillants
PRIX AVANTAGEUX

Sturbelle & Cie

18-20-22, RUE DES FRIPIERS, BRUXELLES

LE JOYEUX CHAMPAGNE SAINT-MARCEAUX

*DONNE L'ENTRAIN
ET LA GAÏETE*

IMPORTATEUR GÉNÉRAL POUR LA BELGIQUE

Maison VAN ROMPAYE FILS SOCIÉTÉ ANONYME

RUE GALLAIT, 176, A BRUXELLES — TÉLÉPHONE 115,43

PRÉCOCITÉ

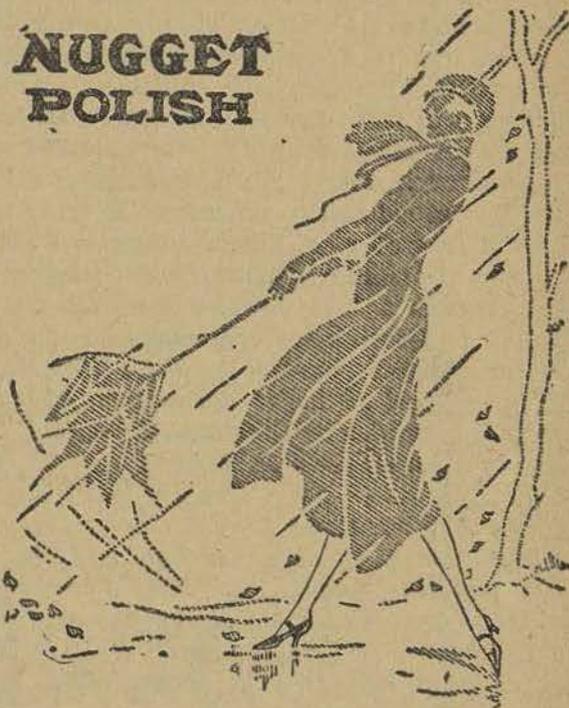


La Grand mère. — Au temps où les bêtes parlaient
Lili (6 ans) — Il n'y avait pas encore de JEAN
BERNARD-MASSARD...

JEAN BERNARD-MASSARD

Grand Vin de Moselle champagnisé
GREVENMÄCHER-SUR-MOSELLE
GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

NUGGET POLISH



SOLEIL, PLUIE OU NEIGE
TOUJOURS « NUGGET » VOUS PROTÈGE

TAVERNE ROYALE

ooo

ooo

Galerie du Roi - rue d'Arenberg

BRUXELLES

Café - Restaurant de premier ordre

Les deux meilleurs hôtels-restaurants de Bruxelles

LE MÉTROPOLE

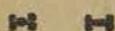
PLACE DE BROUCKÈRE

Splendide salle pour noces et banquets

LE MAJESTIC

PORTE DE NAMUR

Salle de restaurant au premier étage



LE DERNIER MOT DU CONFORT MODERNE



Aujourd'hui que la jeunesse se prétend positive, sceptique et mécanique, à l'imitation d'une quarante chevaux bien réglée, Soumagne est tout disposé à romantiser quelque peu. Les diagonales se croisent dans cette intelligence, un peu comme dans ces tableaux cubistes où un cône d'ombre vient paradoxalement heurter un cône de lumière, sur le champ d'un visage lacéré par une fantaisiste géométrie.

La guerre, qui lui fit passer des années — depuis le siège de Namur jusqu'à l'armistice — dans les camps glacés de Pologne et de Prusse orientale, au milieu de prisonniers venus des quatre coins du monde, augmenta d'un jeu plutôt slave ce singulier cubisme d'âme. Il rentra à Bruxelles, chargé d'un scepticisme bouillonnant, rapportant au fond de son sac une pièce qui successivement exaltait et niait Alfred de Vigny. Elle s'intitulait *Les Epaves*; le Parc la joua sans succès et elle resta, sur la rive, comme un souvenir de naufrage. Un naufrage est indispensable à tous les débuts au théâtre. Soumagne pensait à autre chose. Il avait imaginé un sujet de pièce. Il en fit part à Lugné Poë qui accepta la pièce avant qu'elle ne fût écrite. C'est ce jour-là que l'ombre de Shakespaere se décida sans doute à prendre forme. L'Autre Messie, où l'existence de Dieu est discutée au cours d'un combat de boxe, par des exégètes pris de boisson, remporta dans la presse et dans l'opinion un gros succès de querelle. Transportée à Prague, cette pièce au destin tapageur y fut l'occasion d'une bagarre entre les libres penseurs tchèques et les croyants slovaques. La sécurité publique exigea que le Nouveau Messie, imprudemment sorti de son vitrail, y rentrât dès le premier soir, ce qui transporta la bataille dans la rue. Il y eut des cortèges, des manifestations, des coups de sifflets et des bravos. Dans l'histoire littéraire, le nom de Soumagne s'inscrivait à coup de griffe, bien que, d'autre part, le prix triennal de littérature dramatique et le prix de l'Académie Picard vinssent le combler de baumes officiels et officieux.

Après l'Autre Messie, Bas Noyard, représenté au Marais, fut une manière de joyeuse détente, une farce contée après mangeaille, dans un village ardennais. Les Danseurs de Gigue, au contraire, d'un coup de pied saccadé comme une figure de Charleston, ont voulu réagir sur l'inspiration antérieure et montrer un Soumagne qui livre bataille à lui-même: ce théâtre froid, géométrique, appliqué à supprimer toute émotion, tout lyrisme et toute littérature constitue une expérience, peut-être sans lendemain, mais qui valait d'être tentée. Le mot de cubisme, décidément attaché à la réputation de Soumagne, a été prononcé. Précisons: il s'agit ici d'un cubisme clair, d'une sorte de transposition du cinéma de la scène, d'un mariage curieux de techniques contradictoires. Aux Danseurs de Gigue succédera bientôt le Requiem, dans lequel on retrouvera l'ombre de Shakespaere, éduquée par les Jésuites, devant un des alcools du cabaret de l'Autre Messie.

Ce buisson d'oppositions, ce paquet d'épines, cette fantasmagorie morale, ce hérisson de théâtre, — Soumagne, — continue une tradition: celle des insolites. Nous l'avons illustrée de bon nombre de personnalités, dans tous les domaines des lettres et des arts et c'est la revanche, l'heureuse revanche d'un peuple qui jouit de la trop estimable réputation de placer le sens commun, la raison pratique, et l'esprit économique bien au-dessus de la fantaisie et de l'imagination.

LES TROIS MOUSTIQUAIRES.



A Mgr. VAN ROEY ARCHEVÊQUE DE MALINES

Nous voulons à notre tour, Monseigneur, vous adresser nos félicitations. Si elles ne sont pas les plus orthodoxes, elles ne sont pas les moins sincères. Nous savons que votre élection était dans les vues du cardinal Mercier et nous avons professé pour ce cardinal la vénération qui se devait. Il faisait partie, au titre le plus précieux, du patrimoine moral de la Belgique, la grande Belgique, celle qui — comme ces temps sont changés! — eut autour d'elle, pendant un moment, l'admiration du monde. Que le cardinal Mercier vous ait légué à la Belgique, cela suffirait pour que nous vous acceptions, on dirait, les yeux fermés si, d'autre part, nous ne savions toutes les garanties que vous apportez aux gens de bon sens et de bonne volonté. Et les gens de bonne volonté, ne sont-ce pas ceux que vous devez espérer atteindre et grouper? Il nous semble bien avoir entendu, au temps où nous fréquentions les églises, le chant d'un certain *Gloria in excelsis*, qui est le chant initial de tout le christianisme et qui annonce la paix aux gens de bonne volonté.

Eh bien! Monseigneur, il nous paraît que la pure, la vraie bonne volonté, celle qui a les oreilles et le cœur ouverts, celle qui s'épanouit spontanément, ne grandit pas au sein de la politique. La politique a quelque chose de rétrécissant et de desséchant. Nous le voyons bien, nous qui avons des amis et de chers amis dans tous les partis et qui constatons que, sous le vent stérile de la politique, ils sont rétrécis de cœur et d'intelligence, incompréhensifs, si on peut dire, par tous les bouts.

Hier ou, plutôt, avant-hier, la politique correspondait peut-être à un besoin général du pays. Le Belge qui n'avait pas, avant la guerre, souci de l'extérieur, ne s'échappait de la question des valeurs en Bourse ou des servantes, ou de l'éternelle conversation sur la pluie, que dans les luttes politiques. Cela l'élevait au-dessus du terre-à-terre quotidien pour le transporter dans un autre terre-à-terre, d'ailleurs, mais qui n'était pas quotidien. Il pensait moins à lui; il recevait des idées toutes faites peut-être par les

autres, mais, au moins, des idées qui n'avaient pas de résultat immédiatement pratique. C'était quelque chose; c'était, si vous voulez, beaucoup. Au-dessus de toutes les luttes politiques, pourtant, d'aucuns avaient rêvé de voir des idées générales, patriotiques ou religieuses. Cela ne se produisit que rarement. La religion en Belgique était solidaire d'un parti. Dans une élection à Houte-si-plou, on faisait intervenir les intérêts de la Trinité. M. Woeste avait reçu un mandat spécial et nominatif du Paraclet et la volonté et l'intelligence qui meuvent et ordonnent le monde se trouvaient entraînés dans des discussions à propos de facteur rural. L'andouille fleurissait à Alost, sur le parvis du sanctuaire. Il fallut la grande tourmente d'où surgit la haute, et fine, et spirituelle, en même temps que volontaire silhouette du cardinal Mercier. On se tourna vers cet homme rouge de qui la dextre était levée et qui tenait à senestre le bâton du pasteur. Les brebis éperdues, les noires et les blanches, les unes avec enthousiasme, les autres avec une résignation consciente, se groupèrent autour de lui.

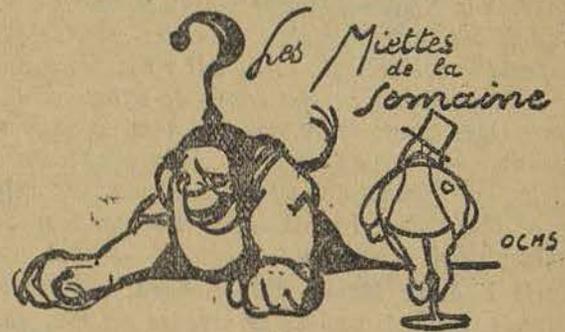
Nous supposons bien que le bonheur le plus intense du cardinal Mercier fut d'avoir, pendant quelque temps de sa vie, réuni ainsi toutes les âmes. Mais il nous semble bien que, la tempête étant passée et la vie reprenant son traintrain habituel, ce même cardinal a rédigé une lettre où on ne reconnaît plus son grand style et qui nous expliquait que le poulet rôti avec un coulis à la Vanderelde était un mets admissible pour les estomacs belges, en l'an de grâce 1925. Que du point de vue électoral, en cas de savantes tactiques politiques, ce cardinal ait eu raison, nous dirions tant mieux, si nous ne disions pas plus volontiers tant pis. On regretterait, finalement, de l'avoir vu habile dans les basses manœuvres où excellent les hommes électoraux. Mais ce n'est point de tout cela qu'il s'agit. Nous sommes dans un temps singulier où tous les dogmes, politiques, sociaux, économiques et même financiers, chancellent. Nous sommes dans des régions infiniment dévastées. Il n'y a plus rien debout: les hampe des drapeaux sont cassées, les colonnes s'ébranlent, les tribunes se désagrègent. Les trônes?... Faites le compte de ceux qui restent debout et de ceux qui sont occupés par des fantômes. On ne voit plus à l'horizon que la montée d'un flux de désirs, de passions, un océan corrosif qui s'enfle et qui détruira tout, aussi bien ce qu'il porte que ce qu'il attaque.

Dans ce désarroi, d'aucuns ont pensé à la religion tra-

ditionnelle et qui, elle, même pour ceux qui ne croient pas à sa vérité révélée, a le prestige de deux mille ans d'existence, des services rendus, de la beauté artistique et de l'acquiescement des aïeux. Que de gens invoqueraient cette religion, son ordre, sa hiérarchie, son sentiment de la bonté et de la justice et recourraient à elle comme au roc indestructible qui émerge de l'Océan si, précisément, on ne voyait ce roc occupé par tous les pingouins de l'imbécillité. Et puis, il y a des barrières; il y a sinon les grands dogmes, les pratiques; il y a des conditions, il y a des rites qui sont peut-être infiniment respectables, mais dont les effets prohibitifs sont consternants. Depuis Auguste Comte, un Maurras comme un Barrès, non pratiquants pourtant, ont invoqué la religion traditionnelle. Les tient-on en marge? Qu'attendent-ils? Que peuvent-ils espérer? Il y avait diverses catégories de Romains. Ce que nous appelons la grande naturalisation était très rare. Y a-t-il des demi-catholiques ou des quarts de catholiques? Le fond du sanctuaire nous paraît bien occupé, comme nous le voyons de loin, par des boutiquiers boulimiques exaspérés. Ne sortirez-vous pas du sanctuaire, Monseigneur, quitte à écarter sur votre trajet ceux qui voudraient vous tenir enfermé dans l'abside? Ne rejoindrez-vous pas ces abandonnés, les purs orthodoxes, ceux qui veulent dégager les dogmes des significations générales capables de rallier toutes les âmes de bon sens et de bonne volonté? La religion catholique vit des instants précieux. Vous nous direz peut-être qu'elle est éternelle et qu'elle n'a pas à se préoccuper de l'instant. D'autres qui l'aiment à travers tout, croient qu'elle vit peut-être sa chance suprême.

Considérations qu'on vous soumet sous forme de petit pain, d'un petit pain dont vous ferez, s'il vous plaît, un pain bénit ou, tout simplement, des boulettes.

Pourquoi Pas ?



Tout va bien

M. Janssen est un ministre plein d'éloquence. Après avoir été converser à Londres avec ces messieurs de la finance, qui l'ont écouté avec bienveillance — qu'il dit — il a réuni les journalistes pour leur raconter son voyage et leur vanter les charmes de l'atmosphère londonienne — une atmosphère propice à la réalisation de ses projets.

Mais ces projets eux-mêmes restent encore dans une vague imprécision tout à fait favorable aux soubresauts de notre franc, qui continue à danser la sarabande. Mais cela ne fait rien: il suffira que nous ayons confiance pour que le niveau du change devienne uni comme celui d'un beau lac. C'est le souffle délétère de ceux qui manquent de confiance qui y soulève des vagues intempestives.

Ayons confiance, tout ira bien !

LA PANNE-SUR-MER

Hôtel Continental

Le meilleur

Pour les bas de soie.

Les bas de soie s'abiment rapidement si pour leur lavage vous n'avez soin d'employer un savon bien approprié. Conservez leur fraîcheur et leur brillant en les lavant au



Pour les fines lingeeries.

Le gouvernement et la presse

M. Janssen, à son retour de Londres, a donc reçu les journalistes et leur a expliqué *techniquement* que tout était pour le mieux dans le meilleur des mondes. Il paraît qu'il y a des journalistes que de si augustes communications suffisent à convaincre. Ce sont de très bons citoyens si ce ne sont pas de très bons journalistes.

Ce système des communications ministériels à la presse fut imaginé par M. André Tardieu, pendant les négociations du Traité de Versailles. C'est un enfant de la balle; il sait comment il faut parler aux confrères. Pendant une heure d'horloge, il trouvait moyen de leur dire... qu'il n'avait rien à leur dire. Les journalistes médusés se retiraient avec leurs notes puis, quand ils les relisaient, ils constataient qu'il n'y avait rien à télégraphier. Entourée de fleurs de rhétorique, la situation n'en demeurait pas moins « inchangée ». Avec moins de maîtrise, notre Janssen national est de la même école. Le petit topo qu'il a débité aux journalistes signifiait, en bon français, qu'il ne rapportait de Londres que « peau de balle et ballet de crin ». Mais il avait l'air de dire quelque chose. On ne lui demandait pas davantage.

PIANOS BLUTHNER

Agence générale: 76, rue de Brabant, Bruxelles

AU CENTAURE. -- Exp. Gust. De Smet

Le ministre de la guerre et la revue

N'écouter que son courage, à l'occasion de la revue de l'armée, le triple comte Poulet a su mettre, la semaine dernière, entre les soldats et lui, toute la distance qui sépare Bruxelles du littoral. Bien qu'il sût qu'il serait ovationné et fêté par la garnison en délire, s'il se montrait à elle, il a été assez maître de lui pour repousser bien loin la jouissance enivrante des acclamations militaires et même civiles. Braver ainsi la popularité n'est pas le fait du premier venu!

Mais, tout de même, il n'y a probablement pas d'autre pays que la Belgique où il soit donné de voir un ministre de la guerre qui, les jours de grande fête militaire, s'enferme sous triple verrou et prend toutes les précautions possibles pour qu'on ne puisse pas savoir où il se cache.

65 p. c. d'économie d'entretien par le nouveau Chauffage LA CALORIE, 29, rue Liedts, Bruxelles.

La Croisière Noire

au Théâtre Royal de la Monnaie

Jeudi prochain 22 avril, à 20 h. 50, aura lieu au Théâtre royal de la Monnaie une soirée de grand gala, honorée de la présence de LL. MM. le Roi et la Reine, au bénéfice des œuvres de S. M. la Reine.

Le programme se composera de la première visite à Bruxelles de la *Croisière Noire*, le film merveilleux de l'Expédition Citroën Centre-Afrique (2^e mission Haardt-Audouin Dubreuil).

Ce film, qui a fait sensation à Paris, constitue une vision captivante et sans précédent des diverses contrées de l'Afrique.

Le programme sera rehaussé par une partie musicale de premier choix, avec le concours de l'orchestre de l'Opéra de Paris et les chœurs du Théâtre royal de la Monnaie.

M. Léon Poirier, auteur du film *La Croisière Noire*, a rapporté du Congo Belge une documentation musicale du plus haut intérêt. Les thèmes de folklore indigène notés par lui sur place et développés par M. André Petiot, vont faire connaître la « musique nègre » sous un aspect qu'on ne lui connaissait pas encore. *La Berceuse du petit éléphant* (chant des cornacs d'Api), les *Chœurs des Pagayeurs de l'Uele*, la *Danse frénétique de la Gan'za*, qui ont, à Paris, fait sensation à l'Opéra, sont loin des airs de jazz-band et contribuent puissamment à créer l'ambiance extraordinaire de ce film si attendu.

Film sans précédent que chacun veut voir, parce que tout le monde voudrait avoir fait la merveilleuse exploration africaine dont il est le passionnant récit visuel.

La location pour cette soirée sensationnelle sera ouverte à partir de vendredi 16 avril au Théâtre royal de la Monnaie.

Les artistes devant la politique

A l'initiative de la « Lanterne Sourde » et du « Cercle de Bruxelles de la Renaissance d'Occident », aura lieu, lundi 26 avril, à 8 h. 1/2 du soir, à l'Union Coloniale, une séance publique sur l'art et la politique.

Y prendront part des artistes de diverses tendances, tant politiques qu'artistiques, qui exposeront leur point de vue sur la politique actuelle. Leur donneront la réplique des hommes politiques représentant également les divers courants d'opinion.

La séance sera présidée par M. le bâtonnier Léon Hennebicq.

Malgré la présidence de Léon Hennebicq et les trois francs d'entrée, cela finira peut-être par un pugilat, comme les banquets poétiques de Paris.

La Munich exquise qui vous grise lentement... du *Courrier-Bourse-Taverne*, 8, rue Borgval, est la meilleure.

Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Gudule,

Serait-ce vrai?

Lors de la Revue, les cris de « Vive le Roi! » ont été parsemés de quelques cris de : « A bas Poulet! ». La popularité du triple comte s'affirme de jour en jour. Or, il paraît que le cri de « A bas Poulet! » est un cri séditieux. Il y a des poursuites contre quelques jeunes gens qui l'ont proféré. On assure que c'est le général Kestens, ancien ministre de la Guerre, qui les a désignés au commissaire de police. Serait-ce vrai? Nous nous refusons à le croire.

DUPAIX, rue Fossé-aux-Loups, 27
Son costume veston à 575 francs

La publicité a été conçue

pour Gestetner et pour lui seul, toute autre publicité n'a de publicité que le nom. Pfister, Bruxelles.

L'assiette au beurre

Tous les gouvernements du monde ont favorisé leurs amis. Dès qu'il détient l'assiette au beurre, le plus honnête homme de la terre est entouré d'une telle quantité de rats qu'il ne peut pas leur résister à tous, et son non-

néteté même, qui a la naïveté pour corollaire, fait qu'il se défend souvent moins bien qu'une de ces canailles comme la politique en compte tant. Nos gouvernements catholiques d'avant-guerre ne sont pas plus sans reproche que les autres, et quand on accuse notre ministère « démocratique » de caser trop complaisamment les amis et camarades, il peut objecter qu'il y a des précédents. Seulement, tout de même, depuis quelque temps, il exagère. Ces nominations d'avocats au ministère des chemins de fer, les achats de tableaux, les distributions de subsides, les nominations aux Sciences et Arts ont vraiment un peu trop l'aspect de rémunérations pour des services rendus ou même d'achats de concours. Ce sont des mœurs « démocratiques » auxquelles nous ne sommes pas encore habitués, et le scandale que cela cause dans les bureaux prend des proportions considérables. Il est vrai qu'on ajoute que ces nominations un peu ahurissantes sont des nominations d'adieu !

PIANOS et AUTO-PIANOS

Paul Bernard, 67, rue de Namur, Bruxelles

IRIS à raviver. — 50 teintes à la mode

L'amnistie

Le gouvernement n'osera pas proposer l'amnistie, bien que le pauvre triple comte soit tous les jours en butte aux sollicitations et aux menaces de ses amis activistes. Les anciens combattants s'agitent, l'opinion est très montée et, si on voulait la brusquer, cela pourrait faire du vilain. Mais l'amnistie administrative est en bonne voie; on réexamine les dossiers de tous les fonctionnaires frappés pour complaisance envers l'ennemi. Assurément, il y a des cas individuels qui doivent être examinés avec indulgence : à tout péché miséricorde. Mais, ce qu'il y a d'inquiétant, c'est que l'on a introduit dans la Commission chargée d'examiner ces dossiers le député Blavier, cet ancien surveillant de l'Athénée d'Ixelles, qui fut frappé pour avoir consenti à servir les Boches et dont la disgrâce fut maintenue par M. Destrée, qui n'a cependant rien d'un énergumène nationaliste.

BENJAMIN COUPRIE

Ses portraits — Ses agrandissements

32, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). — Tél. 116.89

Au « Café de Paris »

De l'élégance, du chic, des vins, de la cuisine, un orchestre, mais pas de « coup de fusil », 91, rue St-Lazare.

Le croupion du Poulet

Quel est donc ce ministre qui a été baptisé ainsi par sa propre famille? Ne serait-ce pas M. le comte de Liedekerke?

LA CRITIQUE ENVENIME L'ERREUR de celui qui tombe. Pour le sauver, aimez-le comme aime « The Destroyer's Raincoat Co Ltd. », 56-58, chaussée d'Ixelles.

Géraniums et toutes plantes pour jardins

fenêtres, balcons et appartements. Demandez liste gratuite ou venez voir Eugène Draps, rue de l'Etoile, à Uccle. Tél. 406.32, 472.41 et 167.31; trams 50 et 58.

La défense de la liberté

Une ligue pour la défense de la liberté vient donc de se constituer à Paris. Elle est européenne, comme de raison, et elle a déjà ses représentants à Bruxelles: MM. Louis Piérard et Maurice Wilmotte, qui ne se sont pas encore disputé, ce qui est admirable.

C'est parfait. La liberté est le plus grand des biens, et si un jour nous jouissions d'une dictature, que ce soit celle de M. Louis de Brouckère ou de M. Pierre Nothomb, il est infiniment probable que nous regretterions l'anarchie corrompue où nous vivons. Tout le monde devrait donc applaudir à la fondation de la ligue pour la défense de la liberté. Seulement, quand on lit le manifeste, on s'aperçoit qu'il s'agit surtout de défendre le régime parlementaire, considéré comme l'émanation nécessaire de la liberté. Alors, on n'applaudit plus que mollement, si tant est qu'on applaudisse. Les fondateurs de la ligue reconnaissent bien *in fine* que le régime parlementaire doit être « modernisé » et adapté aux nouvelles conditions de la vie économique et sociale, mais on voit trop qu'ils considèrent ce qui est le principal comme l'accessoire.

Le vrai danger pour les libertés parlementaires, ce n'est pas la dictature, c'est la nécessité de la dictature.

En Italie, en Espagne, en Grèce, la dictature ne s'est établie que lorsqu'il a été démontré que le parlementarisme était complètement impuissant à résoudre les problèmes les plus urgents et à sauver l'Etat. Il en sera de même en France et chez nous, en dépit de toutes les ligues du monde, si nos Chambres n'arrivent pas à se mettre d'accord pour équilibrer le budget, stabiliser les changes, réformer l'administration et assurer la paix et la sécurité nationales. La vraie ligue pour la défense de la liberté... parlementaire, c'est la ligue pour la réforme du régime parlementaire et la suppression de l'électoratisme.

La note délicate sera donnée dans votre intérieur par les lustres et bronzes de la Cie B. E. (Joos), 65, rue de la Régence, Bruxelles.

Automobiles Voisin

33, rue des Deux-Eglises, Bruxelles

Sa 10/12 H. P. — Toutes les qualités de la grosse voiture.

La démission de M. Malvy

M. Malvy a donné sa démission. Dans une belle lettre à M. Briand, il a déclaré qu'il se retirait, ayant l'impression qu'il était une gêne et un embarras pour le cabinet, les injustes haines accumulées contre lui par d'infâmes calomnies n'ayant pas abdicé. M. Briand a répondu par une lettre non moins belle; et quand on lit ces documents ainsi que les commentaires qu'y ajoutent les grands journaux, dont la seule opinion politique est l'admiration de tous les ministres quels qu'ils soient, on est touché par tant de beaux sentiments. Quelle noblesse! Quel désintéressement! Quel amour du bien public!

Mais quand on va faire un tour au Palais-Bourbon et qu'on cause avec quelque parlementaire de gauche ou de droite, dans cette salle des Pas-Perdus, qui est le forum de la République, on a vite fait de perdre ces illusions-là. La vérité, c'est que cette démission de M. Malvy est une manœuvre de l'aile gauche du cartel pour renverser le ministère Briand et le remplacer par un nouveau ministère Herriot, qui raccommoderait l'alliance radico-socialiste et reprendrait la politique du 11 mai.

A droite, les partisans de la politique du pire ne de-

mandent pas mieux que de voir le complot aboutir. Un cabinet Herriot, disent-ils, c'est la livre à 160, la paix bâclée avec Abd-el-Krim, une nouvelle humiliation devant l'Angleterre et, finalement, le désordre qui amènera la réaction salutaire. C'est possible; mais ces jeux-là sont toujours dangereux.

Les Etablissements de dégustation « SANDEMAN », en Belgique, sont fréquentés par tout fin connaisseur en vins de Porto.

Le sténographe le plus rapide

est sans contredit le « DICTAPHONE », sténographe mécanique parfait qui facilite le travail de tous : dacteurs et dactylographes, dans la plus large mesure possible.

Robert CLAESEN, 20, rue Neuve, à Bruxelles.

Les titres de noblesse à la Chambre

Au Sénat, les comtes sont comtes et les barons barons. A la Chambre, on ne donne jamais de titres de noblesse aux députés : le baron Lemonnier y est Lemonnier comme devant.

C'est un usage qui remonte à 1875. Un jour, lors d'une séance de la Chambre belge, le président donna la parole au comte Félix de Merode, en le désignant par son titre. Le comte Félix de Merode protesta : « On me donne sans cesse ici, dit-il, le titre de comte. Je ne repousse pas ce titre en dehors de cette Chambre, sans lui donner aucune valeur. Mais il me semble que, dans la Chambre, on ne doit pas donner de titres. Dans la Chambre des députés en France, on ne donne jamais de titres. Je crois que cet usage doit être suivi ici. »

Mais voilà : le comte de Mérode n'avait pas besoin d'un titre pour faire connaître sa noblesse — tandis qu'il existe pas mal de députés qui, même quand ils exhibent leurs titres, ne font pas pour cela croire à leur noblesse...

GRAND HOTEL DU PHARE

263, Boulevard Militaire, IXLLES

Grands et petits salons. — Cuisines et caves renommées
Téléphone 323.63

La vente F. L.

Nous rappelons que c'est lundi 19, à 2 heures, qu'aura lieu, à Eddy's Art Studio, place du Châtelain, 35, la vente des tableaux anciens et modernes, meubles, objets d'art, tapis, etc., appartenant à M. F. L. Le public sera admis samedi et dimanche dans les galeries d'exposition, pour y admirer les Claus, Courtens, Ensor, Heymans, Leys, Madou, Stevens, Swynop, Verstraeten, les merveilleux bronzes chinois, les tapis qui vont subir le feu des enchères.

Atavisme

Charles de Brouckère qui fut cadet d'artillerie en 1815, se lança dans la politique et fut, après 1850, ministre des finances et ministre de la guerre. Après s'être consacré quelque temps à la grande industrie et à l'enseignement supérieur, il entra au conseil communal de Bruxelles et ceignit l'écharpe de bourgmestre.

Paul Hymans l'a ainsi caractérisé : « Curieuse nature, d'une activité débordante et multiforme, caractère brusque, ombrageux, difficile, cœur excellent d'ailleurs et prompt aux mouvements généreux. »

Léopold I^{er}, qui avait éprouvé ses qualités et ses défauts,

l'a jugé d'un mot spirituel : « C'est un homme avec lequel et sans lequel il n'y a rien à faire ! »

Ne songe-t-on pas, en lisant ces deux appréciations, à un descendant de ce Charles de Brouckère qui se prénomme Louis et qui tient une place considérable — bien plus considérable qu'elle n'en a l'air — dans la politique belge de l'an de disgrâce 1926 ?

« Les abonnements aux journaux et publications » belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE » DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles. »

Poète ! prends ton « Luther »...

On nous parle toujours d'accords de Locarno !...
La façon d'y « luther » ne fut pas très « briante » !
Si nous parlions un peu « d'accords de piano »...
Le piano Hanlet, Monsieur, chante et enchante,
212, rue Royale, Bruxelles.

Quatrains et haï-kaï parlementaires

Plaignons les gens des antipodes,
— Il en est, car le globe est rond —
D'ignorer tout des périodes
De Lekeu, notre Cicéron.

???

Van Cauwelaert, Debeukelaere,
Quand vous parlez en moedertaal,
Des auditeurs aux goûts bizarres,
Assurent que c'est un régal.

???

Un article de mons Destrée
Plaira fréquemment au lettré ;
Mais c'est toujours maigre denrée
Pour le prolétaire avéré.

???

Ce Monsieur Janssen, grand ministre
D'une politique sinistre,
A tellement mis d'or dessus
Les pilules qu'au Belge il offre,
Qu'à l'Etat il n'en reste plus
Hélas! pour mettre dans son coffre...

« Ce serait folie d'acheter une quatre cylindres, quand
« ESSEX vous offre sa nouvelle Conduite intérieure six
« cylindres au prix de 29.950 francs (le dollar 21 fr.).
« PILETTE, 15, rue Veydt. — Tél. 457.24. »

Soieries. Les plus belles. Les moins chères

LA MAISON DE LA SOIE, 13, rue de la Madeleine, Bruz.
Le meilleur marché en Soieries de tout Bruxelles

Arboriculture

L'administration communale de Saint-Gilles qui, l'autre semaine, a fait couper la tête et les bras aux grands platanes de la place Loix, vient de se montrer plus cruelle encore en condamnant à mort les vieux ormes de l'allée qui, de la chaussée d'Alsemberg, conduit vers le cimetière de la commune.

Il paraît que tous les ormes de Belgique sont atteints d'une maladie incurable qui fait perdre leur latin à tous les docteurs en arboriculture; et, si l'on a tué ceux du cimetière de Saint-Gilles, c'est pour les empêcher de mourir.

On les a remplacés par une série de petites baguettes que les gens compétents assuraient être des acacias. L'aca-

cia est un arbre qui n'a pas, comme l'orme, le privilège de faire attendre les gens; il a la réputation de grandir vite; ceux-là feront bien de se dépêcher de mériter cette réputation, car, à présent, l'avenue mortuaire le long de laquelle ils montent la garde, et qui s'appelle l'avenue du Silence — un joli nom et qui dicte leur devoir à ceux qui vont enterrer quelqu'un des leurs (à l'aller, oui; mais au retour ?) — l'avenue du Silence, donc, que les susdites baguettes doivent orner de leurs futures frondaisons, manque tout à fait, pour le moment, de couleur locale, c'est-à-dire de l'aspect funéraire qui lui conviendrait.

RESTAURANT « LA PAIX »
57, rue de l'Ecuyer

Cuisine classique

DEUX JOLIES SALLES DE BANQUETS

M. E. Goddefroy, détective

Bureaux : 44, rue Vanden Bogaerde, Bruxelles-Maritime
Téléphone 603.78

Souvenir d'exil

Pendant la guerre, on sait que M. Hubin, le sympathique doyen de notre socialisme parlementaire, habita quelque temps, après des mois de front, la pittoresque villa en ruines des Baux, près de Arles. Il y était le voisin du bon graveur G... On causait, on prenait l'appétitif ensemble, on avait la même femme de ménage.

Or, ce G... venait de faire la découverte des promenades entomologiques de Fabre, et les observations du vieux naturaliste l'avaient enthousiasmé. Curieux de voir par lui-même les amours monstrueuses des scorpions, telles que Fabre les décrit avec lyrisme, il avait recueilli dans la campagne quelques-unes de ces curieuses bestioles et les avait mises en observation sous une cloche à fromage. Un jour que la femme de ménage avait voulu débarrasser la maison de ces « sales bêtes », le graveur l'avait priée sans douceur de laisser ses scorpions tranquilles.

Or, à quelques jours de là, notre ami Hubin, devant aller passer la journée à Arles, frappe à la porte de son voisin.

— Vous savez, je vais à Arles, lui dit-il. Si vous avez besoin que je vous en rapporte quelque chose, je suis à votre disposition.

— Merci; je n'ai besoin de rien.

— Vraiment ! Voulez-vous que je passe chez le pharmacien ?

— Mais non ! Je ne suis pas malade.

— Bah ! nous sommes entre hommes : une petit pot d'onguent gris, ce n'est pas lourd à porter ?

— De l'onguent gris ! Mais ce que j'ai, ce sont des scorpions !... des scorpions, N. de D... ! Voulez-vous les voir ?

Et G... conduisit notre Hubin devant sa cloche à fromage.

— Très curieux, dit Hubin : on dirait des signes du zodiaque !...

L'ODEOLA, placé dans un piano de la grande marque nationale
J. GUNTHER, constitue le meilleur des auto-pianos.
Salon d'exposition : 14, rue d'Arenberg. Tél. 122.51.

Les échafaudages de la Bourse

Le tram stoppe devant la Bourse et deux bourgeois de Bruxelles causent sur la plate-forme.

Rogardez bien ces échafaudages que l'on élève autour du bâtiment de la Bourse, dit l'un, qui paraît averti : tu les y verras encore dans vingt ans, si Dieu te prête vie.

— J'ai soixante ans, répond l'autre, et, depuis mon enfance, j'ai vécu plus d'années où il y avait des échafaudages à la Bourse que d'années où il n'y en avait pas...

— On a agrandi les fenêtres...

— ... aménagé la corbeille...

— ... dégagé les accès...

— ... réparé le dôme...

— ... installé des salles aux étages...

— ... repoli la pierre...

— Mais la raison des échafaudages d'aujourd'hui ?

— C'est que la pierre s'effrite. On a construit la Bourse en pierres essentiellement friables. Alors, il faut les remplacer par des pierres moins friables.

— Il s'agit donc de reconstruire l'édifice par fragment

— Tu y es.

— Qui est-ce qui paye ?

— C'est la ville. Elle peut bien faire ça.

— ? ?

— Mais oui : avant la guerre, elle retirait, par an, 650.000 francs du bâtiment ; maintenant, elle en retire un million et demi.

— Mais ce n'est pas une raison, parce que quelqu'un a un million et demi de revenu, pour le lui faire dépenser !

— Tu es jeune ! Tu ne sais pas.

— Alors, la Bourse est destinée, comme la tour de la vieille église Sainte-Catherine, à être perpétuellement entourée d'échafaudages ?

— C'est bien ça...

— Mais c'est désastreux, au point de vue de ce qu'ils appellent l'esthétique des villes...

— C'est désastreux, mais c'est comme ça.

Le receveur sonne ; le tram se remet en marche.

— Marie ! Marie ! mon bain est tout froid...

— Je le sais, Madame ; le chauffe-bain ne donne plus de chaleur. Est-ce à cause du calcaire ou de la mauvaise qualité du gaz ? Je ne sais. Dans mon précédent service, il y avait un appareil PORCHER, de Paris, qui donnait toute satisfaction.

La Maison VLIEGEN, 144, boulevard Adolphe-Max, représente cette firme.

Automobilistes

Une voiture neuve Simonizée reste toujours neuve.

Une voiture usagée Simonizée redevient neuve.

Enfin, une voiture Simonizée ne se lave plus.

Station de Simonization, 91 bis, rue Mercelis. T. 347.87.

Duels de plumes

Est-ce un duel ? Non. A peine une frottis tintant de pointes mouchetées.

Colette, dans une interview que lui avait prise Frédéric Lefèvre, pour les *Nouvelles Littéraires*, bouscula les bégonias de ses anciennes collaborations. C'est vers Willy, naturellement, que s'était tournée celle qui fut jadis une Claudine plus indulgente que ne l'est, par exemple, la Léa de Chéri. Fort gaillardement, elle s'était plainte à Lefèvre des gaillardises dont Willy aurait semé les innocents cahiers d'écolière auxquels elle confiait alors ses souve-

nirs. Ce reproche semble avoir ému celui qu'ils atteignaient obliquement. Le numéro suivant des *Nouvelles Littéraires* contient, en effet, la défense de Willy, qui se refuse à paraître devant l'histoire sous des espèces douteuses. Et, pour mettre les points sur les i, il conte une histoire : il paraît qu'une grande querelle déchira un jour ce ménage littéraire parce que l'époux voulait forcer l'épouse à supprimer une expression qu'il jugeait trop forte et qu'elle considérait comme parfaitement exacte.

Pour caractériser l'atmosphère d'une boutique de village, elle avait écrit : « Il régnait dans la chambre une odeur de pommes rotées ». Pommes rotées ! Pommes rotées ! s'indigne Willy, et l'on prétend que c'est moi qui, de ce temps-là, farcissais Claudine de polissonneries ! »

Cette querelle rétrospective n'est qu'à moitié drôle. Quand il a passé beaucoup d'eau sous le pont, on aime que le fleuve soit silencieux. Et de l'eau, mon Dieu, il en est passé quelque peu depuis le temps où Willy, divorcé mais cordial quand même, présentait Colette à des amis de cette plaisante façon : « Ma veuve »...

PIANOS E. VAN DER ELST
76, rue de Brabant, Bruxelles
Grand choix de Pianos en location

Une visite royale

S. M. le Roi a daigné s'arrêter aux stands du Bitter Schmidt et a dégusté avec une satisfaction visible cet excellent apéritif.

Ce grand honneur est un éloge pour la firme Schmidt, fondée à Bruxelles en 1865.

Histoire marseillaise

A Colette sortant pudibonde de la *Fin de Chéri*, on préfère la vraie Colette, celle qui n'hésite pas à conter des histoires au gros sel, avec un savoureux accent bourguignon qu'elle s'efforce, quand il le faut, d'assaisonner d'ail marseillais. L'autre jour, chez des amis, elle parlait de Marius et d'un cocktail qu'il avait bu.

Marius, se promenant, rencontra son ami qui, sur le seuil de son débit de vin, agitait des bouteilles à demi remplies d'eau, dans lesquelles remuaient d'intrigantes petites boules noires.

— Tu prépares un cocktail ? dit-il d'un ton gourmand.

— Eh ! non : ce n'est pas un cocktail, Marius, je lave des bouteilles avec des grains de plomb de chasse.

Marius restait incrédule.

— Des grains de plomb de chasse ! Qu'est-ce que tu me contes là ! Ce ne sont pas des grains de plomb, c'est un cocktail.

— Puisque je te dis le contraire !

— Tê ! C'est une raison pour ne pas te croire. Tu ne veux pas me laisser boire ton cocktail ?

— Si tu veux le boire, tu peux le boire ; mais je t'avertis que cela te fera bien mal !

Marius en lampa deux grands verres.

— Est-ce que c'est un cocktail ?

— Naturellement, puisque moi, je te l'avais dit !

La nuit s'étant passée, Marius revint serrer la main à son ami.

— Comment as-tu dormi ? lui demanda celui-ci.

— Comme toujours : parfaitement !

— Mais ce paquet de plomb de chasse que tu as absorbé hier ?

— Quel paquet de plomb de chasse ?

— Enfin, ce que tu prétendais être un cocktail !

— Ah ! je me souviens. J'avais oublié.

— Il ne t'a pas incommodé ?

— Pourquoi m'aurait-il incommodé ?

— Il ne t'est rien arrivé ?

— Rien du tout.

Puis, se ravisant, Marius se frappa le crâne :

— Ah ! si, maintenant j'y pense. Ce matin, quand je me suis levé, eh bien ! j'ai entendu un bruit familier...

— Et après ?

— Quand je me suis retourné, j'ai vu que le chien était mort...

Contraste

Que de littérateurs ont relevé, sans crainte,
Les défauts, les travers, du genre humain.
Dans leurs critiques ou leurs satires, pas de feinte,
Le mal fut buriné très ferme de leurs mains.
Que n'ont-ils pas écrit, en des formes diverses,
Contre l'orgueil qui rend les âmes si perverses
Ou sur le désir de « paraître » chez beaucoup !
Manie, dira-t-on ? Non ! Paraître... (les fous)

C'est leur criterium

Et du but, le summum.

Oyez cette histoire,

Nenni, illusoire.

Hier, sur la plate-forme d'une voiture

Monte un quidam avec paletot de fourrure.

D'un ton sec et vibrant, il clame au receveur :

« Bruxellois-Première », sous un rire moqueur.

Puis, satisfait d'avoir cru paraître bon riche,

Il toisa l'ouvrier voisin, — mais lui s'en ficha —

Première ou seconde, s'il est transporté...

Combien vaine apparaît l'absurde fatuité

Comparée avec la simple modestie !!!

Voyez Auburn, l'auto qui à peine partie,
Sans bruit, sans réclame, sans tapage, ni cris,
Grâce à ses qualités, sa valeur et son prix,
Se classe d'emblée la « Première » de toutes.

Elle fut modeste

Et devint céleste.

CHAMPAGNE

Ses bruts 1911-14-20

GIESLER

LA GRANDE MARQUE qui ne change pas de qualité.

A.-G. Jean Godichal, 228, ch. Vleurgat, Br. — Tél. 475.66

Le duc de Guise et les ducs de Guise

Notre excellent confrère l'*Horizon* a, dans sa rédaction, un quidam qui pratique le lyrisme historique. Saluant le duc de Guise, nouveau prétendant au trône de France, il dit entre autres belles choses :

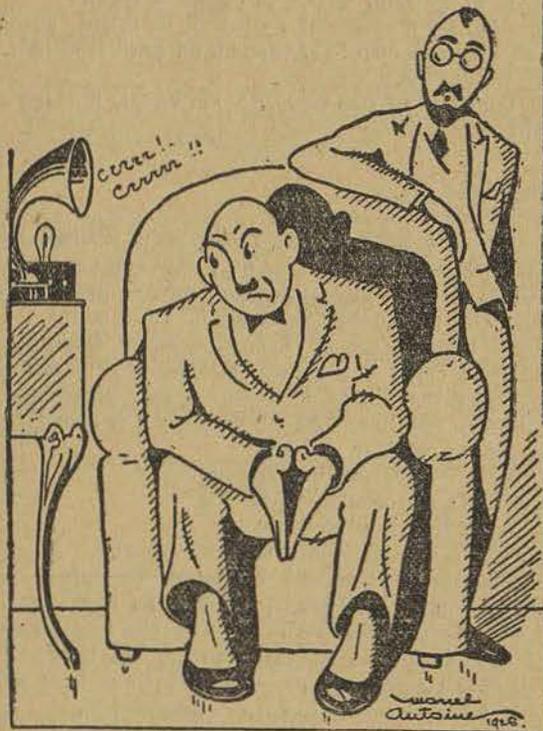
Jadis, un protestant qui voulait assassiner le Balafre fut renvoyé avec cette belle réponse : « Si ta religion t'oblige d'ôter la vie à un homme qui, de son aveu, ne t'a jamais offensé, la mienne m'ordonne de te pardonner; juge laquelle est la meilleure. » La maison de Guise a de qui tenir et la page deviendrait longue s'il fallait ici énumérer les titres des princes lorrains.

Mais, cher confrère, le duc de Guise actuel n'a rien à voir avec le Balafre !

C'est exactement comme si nous invitions le prince Léopold, duc de Brabant, à marcher sur la trace de son ancêtre Jean le Victorieux.

CHEZ VOTRE **SLYC SLYC SLYC**
PARFUMEUR "Le meilleur Shampoing"
CHLORO-CAMPBRE CHEZ VOTRE
"Le meilleur tue-Mites" DROGUISTE

FRITURE



- Qu'est-ce que c'est, maintenant ?
 — Samson !...
 — Ah !... je m'en doutais bien !

Automobiles Buick

Avant d'acheter une voiture, ne manquez pas d'examiner et d'essayer les nouveaux modèles Buick 1926. De grands changements ont été apportés dans le nouveau châssis Buick, qui en font la plus parfaite et la plus rapide des voitures américaines.

PAUL-E. COUSIN, 2, boulevard de Dixmude, Bruxelles.

Esprit de France

Dans « Le navire d'Argent », Adrienne Monnier parle d'un portrait que voulait faire d'elle Marie Laurencin et de l'habitude que ce peintre cultive de ne point dessiner le nez de ses modèles

— J'accepte, répondit-elle à Marie Laurencin ; mais je voudrais savoir d'abord si vous me laisserez mon nez. Je n'en ai pas beaucoup, et c'est pour cela que j'y tiens. Marie Laurencin la regarda un moment et répondit :

— Je ne vous vois pas avec un nez.

« J'ai donc préféré, continue Adrienne Monnier, ne passer du portrait. Je pense, maintenant, que j'ai eu bien tort d'attacher tant d'importance à mon nez. Quel orgueil stupide ! Les anges rebelles ont été chassés du ciel pour de moindres présomptions. Que de choses sont données à ceux qui ne tiennent pas trop à leur nez !... »

Th. PHILIPS

CARROSSERIE
 D'AUTOMOBILE
 DE LUXE : : :

123, rue Sans-Souci, Bruxelles. — Tél. : 338,07

Sultanerie

On parlait, l'autre jour, devant une femme d'esprit, d'un homme fort séduisant, mais qui possédait plusieurs défauts, parmi lesquels celui de l'avoir abandonnée.

— Je vous l'accorde, disait une amie. Il ne vaut pas grand'chose ! Mais vous avouerez tout de même qu'il a du charme...

— Du charme ! Naturellement, il a du charme. Il n'a que cela : c'est une sultane à moustaches...

Les services de PRISES et REMISES A DOMICILE de la

Compagnie ARDENNAISE

sont les mieux organisés et les moins coûteux.

Téléphonez-lui au 649.80 (10 lignes) pour toutes vos expéditions.

Un bon conseil, Mesdames

LASEGUE ne fabrique que des poudres et fards aux tons judicieusement choisis, absolument inoffensifs. Ses produits sont les auxiliaires précieux et indispensables de toute femme élégante.

Histoire juive

Une famille juive recevait régulièrement la visite du rabbin du village. Celui-ci arrivait toujours à l'heure du repas. Ne pouvant se débarrasser de ce personnage encombrant, Jacob et Rachel se dirent : « Nous allons nous disputer et même nous battre s'il le faut ».

Après deux jours de querelles au moment du repas, le rabbin leur dit :

— Dites donc, Jacob et Rachel, vous n'allez pas continuer comme cela à vous chamailler quand je suis ici. Je reste encore six mois chez vous, et je n'aime pas les querelles entre époux.

Votre auto peinte à la Nitro-Cellulose

par la Carrosserie

ALBERT D'IETEREN, RUE BECKERS, 48-54

ne craindra ni la boue, ni le goudron, sera d'un entretien nul et d'un brillant durable.

Philips et Holophane

Continuant son excellente campagne pour un meilleur éclairage, la Lampe Philips a réalisé à la devanture de ses stands 1084 à 1086 (Grand Hall), un éclairage de vitrine idéal en combinant des lampes Philips avec des réflecteurs asymétriques Holophane, qui constituent le dernier perfectionnement en la matière et donnent une intensité lumineuse douze fois plus forte que celle d'une lampe nue.

Les réflecteurs Holophane en demi-cristal prismatique armé d'aluminium permettent de dissimuler les sources de lumière, en général trop éblouissantes, aux regards des passants et ne se détériorent ni par le temps, ni par la chaleur.

Les commerçants avisés qui voudraient moderniser l'éclairage de leurs vitrines d'une façon économique et rationnelle, ont tout intérêt à se rendre au siège social de la Société Holophane, 9, rue du Peuplier, ou démonstrations et renseignements leur seront donnés sans le moindre engagement.

Fantaisie médicale et calembourique

Un de nos lecteurs qui doit appartenir à la noble profession médicale nous envoie cette fantaisie calembourique :

Soit que la peau *Spelth* ou qu'on soit éternellement *Bouché*, les médecins ne peuvent rien contre le sort : A l'appui de ce *Capart...* iculier, un paysan *Bayet* tout le temps et avait une fièvre de *Cheval*. On le bourra de *Pastiels*, on fit des analyses *Turine*, on redressa son corps *Dardu* mais rien n'y fit : il fut pris d'un accès *Derache* et mourut d'une em... *Bollie ! !...*

On pourrait se livrer au même petit jeu sur les avocats de Bruxelles.

TAVERNE ROYALE

Traiteur Téléph. : 276.90

Plats sur commande
Foie gras Feyel de Strasbourg
Thé — Caviar — Terrine de Bruxelles
Vins — Porto — Champagne

Automobiles Mathis

12 HP., Conduite intérieure, 25.900 francs

La plus moderne, la moins chère

TATTERSALL AUTOMOBILE

8, avenue Livingstone. — Télé 349.83

Le dictateur et la T. S. F.

Le général Primo de Rivera, qui gouverne les Espagnes, est un dictateur sérieux. Quand un homme de lettres se permet de n'être pas de son avis, il l'envoie en exil ou en prison. Témoin Unamuno et Blasco Ibanez. Il sait manier la censure.

Pas autant qu'il le voudrait, pourtant. En ce moment, il est pourchassé, où qu'il aille, par les guêpes invisibles mais combien bourdonnantes de la T. S. F.

Le lion de la fable, on le sait, fut vaincu par une mouche. Peu s'en faut que Primo de Rivera ne demande l'aman à ses persécuteurs invisibles.

Il n'est pas de jour, en effet où l'essaim de la T.S.F. ne s'envole aux quatre coins de l'Espagne pour colporter les nouvelles les plus désagréables au général. Toutes les flèches satiriques et toutes les railleries sanglantes qui peuvent blesser à mort le dictateur le plus solidement établi prennent leur essor chaque jour d'une ruche invisible, et, comme les roseaux mythologiques, apprennent à tous que Midas, le roi Midas a des oreilles d'âne.

Primo de Rivera ne décolère point. « Mes stations de T. S. F. ne sont-elles point contrôlées ? Qui donc ose me braver ? »

On cherche à repérer le poste coupable. La radiogoniométrie fonctionne. Or, voici ce qu'on n'ose révéler à Primo de Rivera : le poste émetteur change constamment de place. Tantôt, il est au nord de Madrid et tantôt au midi. Serait-il monté sur une auto ? Y en aurait-il plusieurs sillonnant l'Andalousie, la Castille et l'Estradamure ?

Contre ces voix libres et errantes, le Dictateur est désarmé.

La T. S. F. vole par-dessus la censure !



Stances à la foire...

Comme tous les ans, l'on installe,
Autour de l'arc,
Dans le grand parc
Notre foire commerciale.
Les gens vont au Cinquantenaire,
Non pas pour voir,
Mais pour avoir
Echantillons et circulaires...
Là-bas, chacun se précipite...
Est-ce le feu ?...
Non, c'est le jeu
Des distributions gratuites.
Dans un des stands, où l'on voit mouder
Du café vert,
On vous sert
— C'est exquis ! — plein un dé à coudre

A la Foire Commerciale
On voit surtout
Trafner partout
La famille provinciale.
Tandis que le gosse racole
Des prospectus,
Papa n'est plus
Que dans la partie agricole...
Le gamin dit : « C'est pas la foire ! »
Dans le jardin,
Il cherche en vain
Les beignets et la balançoire...
La femme, elle, reste en carafe
En écoutant,
L'œil tout content,
Un petit air de phonographe...
Le bon gros flâneur lymphatique
S'est arrêté,
L'air hébété,
Là, devant un fil électrique...
Immobile pendant une heure,
On croirait qu'il
A vu le fil,
Oui, le fil à couper le beurre !...
Plus d'un visiteur — quel déboire ! —
L'œil anxieux,
Cherche... les lieux,
Car il vient d'attraper la « foire »...
Il n'a rien vu de bien typique,
Mais le lundi,
A tous, il dit :
« Allez voir ça... C'est magnifique !... »

Marcel Antoine.

Thés Cupérus

Succursale : 6, rue du Trône. Représ.-gérant : A. Thiry
RAHAT LOCOUM « SERAIL ». — Téléphone : 348.20

NOAILLES

c'est dans le Nord de la France.

DE NOAILLES

c'est dans l'histoire de France.

HOTEL DE NOAILLES

c'est dans le plus beau quartier de France,
9, rue de la Michodière, avenue de l'Opéra, Paris
Tout dernier confort. — Prix modérés.

EXCELSIOR

6 CYLINDRES "ADEX"
CHASSIS 1926

Nouveau prix : 59,900 fr.



PARE-CHOCS HARTSON

est le plus répandu

est le plus demandé

car depuis quatre années il
a toujours été le plus effica-

ce, le plus élégant des PARE-CHOCS

Il complète admirablement l'équipement d'une belle voiture.

MESTRE & BLATGE

FOURNITURES POUR AUTOMOBILE

10, RUE DU PAGE, BRUXELLES

TÉLÉPHONE
484.27



6 CYLINDRES

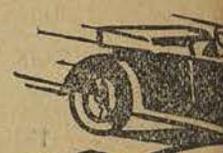
TAXÉE 16 HP

donne le confort de la grosse voiture avec
l'économie de la petite. Torpedo Essex : 27.950 fr.
Conduite intérieure Coach Essex : 29.355 fr.
sur la base du dollar à 21 francs.

PILETTE

15, RUE VEYDT,

TÉLÉPHONE. 437.24



Carrosse

F. J.

TÉL.

AUTO
CHEV
ET OA
NOUVELLE AGE
L'ARRONDISSEM
ÉTABL
de Béthune,
SOCI
ATELIERS
348, avenu
SALONS D'EXPOS
TÉLÉP

La 6 Cylindres
de marque



Comp. Belgo-Américaine
Mecano-Locomotion
122 rue de Tenbosch
BRUXELLES

OVERLAND

SIX
Freins Avant
34.300 Francs

Henry NOTERMAN

201, rue Royale

Tél. : 500.46

rie

Wolf

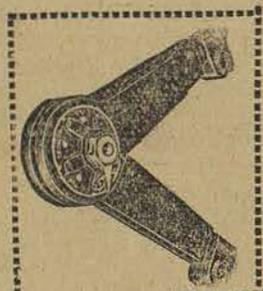
57

Rue des Goujons
BRUXELLES

292,75
240,88

Quelle que soit la voiture que vous aurez choisie, faites-la équiper
de L'AMORTISSEUR DE CHOCS

Hartford



Ni graissage - Ni entretien
Plus de ressorts cassés
Transforme chaque route
en un boulevard
En vente dans tous les Garages

Concessionn. exclusifs :

Charles LACROIX
36, rue de la Source, BRUXELLES
Téléphone 482,18 Ateliers de montage

MOBILES

ROLET
KLAND

EXCLUSIVE POUR
DE BRUXELLES
SSEMENTS
E. Hans & Gouvion
ÉTÉ ANONYME
DE RÉPARATIONS
de la Couronne

PHONE 339.93
TION RUE LÉOPOLD, 2

**AUSTRO-
DAIMLER**
SUPERSPORT
8, avenue Livingstone, 8
BRUXELLES

PUBLICITÉ BORGHANS. JUNIOR.

La femme du monde et le ketje

Cette dame bruxelloise est suffisamment rentée pour pouvoir dédaigner les petites économies; mais, par ces temps de vie chère, y a-t-il encore des économies qui soient à dédaigner? Aussi a-t-elle pris l'habitude de fréquenter la criée des halles. Elle y trouve des victuailles à des prix sensiblement inférieurs à ceux qu'elle paie chez ses fournisseurs.

Il lui est arrivé de sortir des locaux de la criée lourdement chargée de colis alimentaires. Aussi, pour s'éviter l'ennui et la fatigue de les porter jusqu'au tram qui la rapatriera dans son lointain faubourg, elle recrute maintenant, parmi les gamins qui rôdent autour des halles, quelque *ketje* qu'elle charge de ses paquets.

L'autre semaine, elle arrive à la criée, flanquée d'un gavroche peigné avec un clou, mal mouché et vêtu de guenilles; le *ketje* s'installe à côté d'elle, au premier rang des acheteurs.

Le crieur adjuge à la dame plusieurs lots; le gamin renifle avec une insistance qui finit par agacer le crieur, lequel le regarde d'un œil torve.

De nouveaux clients pénètrent dans la salle; les bancs sont garnis comme la plate-forme d'un tram un jour de pluie — et le gamin continue à renifler... et à occuper une place que pourrait prendre un acheteur sérieux.

Le crieur, tout à fait impatienté, prononce brusquement, sur un ton exempt de toute courtoisie:

— Dites donc, là, le *snotneus*, est-ce que vous voulez f... le camp, à la fin?

Le *ketje* tourne vers la dame un regard effaré. Et la dame se croit obligée, rougissante de confusion, de déclarer:

— Il est avec moi..., Monsieur.

Alors le crieur — et, cette fois, avec une exquise politesse — salue la dame confondue et, du ton d'un homme qui s'excuse dans un salon, lui dit:

— Je vous demande pardon, Madame: je ne savais pas que c'était monsieur votre fils...

Et la galerie rigole intensément, rigole sans charité...

Chenard & Walcker
18, Place du Châtelain, Brux Iles
TÉLÉPHONE: 499.75 et 76

Le respect s'en va

Oui... même le respect des décorations.

Dernièrement, un gros monsieur respectable, de stature imposante, la figure sympathique, ayant la boutonnière largement ornée de plusieurs rubans avec, au milieu, une belle rosette rouge, sonnait à la porte d'une maison à la fenêtre de laquelle il a repéré: « Appartement à louer ».

Il entre...

— Bonjour Madame; voulez-vous me permettre de voir l'appartement qui est à louer?

— Oui, Monsieur!

Le monsieur se dispose à monter l'escalier. La concierge fait d'abord mine de le suivre puis, se ravisant:

— Och! Monsieur, vô pouvez monter tout seul; il y a tout le même plus rien à voler; tout a été enlevé...

CHAMPAGNE
BOLLINGER

Traductions officielles

On lit cette inscription au-dessus d'une source, rue Engeland, à Uccle:

Eau non potable
Onbruikbaar water

Onbruikbaar water ne veut pas dire « eau non potable », mais « eau non utilisable », ce qui signifie qu'on ne pourrait pas même prendre un bain de pied dedans. Nous suggérons, nous:

Onverpotabel water

Au moins, tout le monde comprendrait.

RESTAURANT « LA MAREE »
22, place Sainte-Catherine

Les mardis et vendredis
Déjeuners et Dîners à 20 francs
Trois spécialités de noisson au choix

GRANDS ET PETITS SALONS

Le flamand tel qu'on le parle

Entendu dans le tram n° 15:

— Receveur, zijn we dan den Hopital Saint-Jean?

— Neie, dan den ierste arrett!...

Le PORTO SANDEMAN est recommandé

D'ALLURE TRES PARISIENNE

sont les robes de

8, rue Léopold (derrière la Monnaie) } **ROBERTE**

Prestidigitation

On nous communique cette circulaire:
GRANDE SOIREE MUSICALE ET DE PRESTIDIGITATION

à l'occasion des fêtes de Pâques

le lundi 5 avril 1928

au local: 50, rue Nothomb, 50, Etterbeek

Nombreux intermèdes

Prestidigitateur: R. Abbé Briens

Vicaire à Overysseche

Il n'y a pas de sot métier, mais tout de même... Si le public allait prendre ces tours de prestidigitation pour des miracles.

HUPMOBILE 6 cylindres 22 H. P.
8 cylindres en ligne 28 HP.

sont les plus parfaites parce que construites

— AVEC LES MEILLEURS ACIERS —

AGENCE GÉNÉRALE: 97, AVENUE LOUISE, 97, BRUXELLES

Géographie

Mme X... à sa servante:

— Aujourd'hui, nous ne déjeunerons pas ici, car nous allons en voiture jusqu'à l'Escaut.

LA SERVANTE. — Ha oui! Madame, au bord de la Meuse...

« L'IN AIR EMPAUMÉ »
RIGAUD, 10, rue de la Harpe, PARIS

Scandale

Mercrèdi matin, il y eut un moment de vif émoi dans la police bruxelloise. Le bruit courait qu'un grand personnage avait été pincé, surpris en flagrant délit. De quoi?... On ne savait; mais on parlait d'un scandale épouvantable.

A la vérité, le scandale n'avait rien de si épouvantable que cela. Vers 9 heures du matin, un agent de police, faisant sa tournée dans le Parc, y avait mis la main sur un monsieur à l'air respectable qui s'était... arrêté derrière un arbre pour restituer à la terre, comme dit Molière, le superflu de la boisson. Et sévère comme la Justice, l'agent avait dressé procès-verbal. Or, le monsieur respectable n'était autre que M. Emile Vandervelde, ministre des Affaires étrangères et ancien ministre de la Justice. Que celui à qui cela n'est jamais arrivé de s'arrêter contre un arbre lui jette la première pierre! Il faut d'ailleurs dire à sa décharge que les vespasiennes sont de plus en plus rares à Bruxelles et que celles du Parc sont si pudiquement cachées qu'on a grand'peine à les découvrir. Inutile de dire que le procès-verbal a été classé.

Bouchard Père et Fils

Maison fondée en 1731

CHATEAU DE BEAUNE
Bordeaux — — — Reims

vous offrent les vins de leurs Domaines de BEAUNE, VOLNAY, POMMARD, CORTON, MONTRACHET, FLEURIE, etc et se chargent de la mise en bouteilles des vins en cercles qui leur sont achetés.

Dépôt de Bruxelles: 50, rue de la Régence
Prix-courant envoyé sur demande. — Téléphone 173.70

Concours de bétail

Les journaux publient en ce moment les résultats des concours de bétail. Voici de quelle manière:

Taureaux sans dents: 1. M. Nestor; 2. M. Emile...
Taureaux de quatre dents: 1. M. Joseph; 2. M. Alfred...
Taureaux, prime de conservation: 1. M. Louis; 2. M. Nicolas...

Vaches: 1. Mme Alphonse; 2. Mme Norbert...
Génisses: 1. Mme Pierre; 2. Mme Léon...
Quand on n'a pas l'habitude du langage agricole, cela fait un drôle d'effet.

BUSS & Co pour vos CADEAUX
— 66, RUE DU MARCHÉ-AUX-HERBES, 66 —

Pour les musiciens

Un de nos facteurs de pianos les plus connus a reçu la lettre suivante:

Monsieur,
Veuillez m'envoyer une corde de piano en sol. Mais je vous prie de bien l'accorder, parce que mon mari est capable de remplacer une corde, mais pas de l'accorder.

Mme X...

Bon commerçant, le facteur de piano a envoyé le sol.



PIANOS
AUTO-PIANOS
ACCORD · RÉPARATIONS

Michel Mathys
16, Rue de Stassart, Téléphone 153.92 — Bruxelles

Fables-express

Un Pacha courtisait une jeune Auvergnate
Et Toumeh (c'est le nom de l'amant)
La couvrait de baisers de plus en plus ardents
Mais quand il voulut... plus... « Oh! oh! lui dit l'ingrate!

Moralité:

Toumeh Pacha!

???

Jadis, la France avait un théâtre admirable.
Maintenant, c'est fini. Ce qu'on fait de plus beau
Dans Paris est d'un britannisme inévitable:
Après la Jeanne d'Arc, le Disciple du Diable.

Moralité:

Servez shaw...

???

Longtemps avant le règne de l'électricité,
Si Pepin le Bref eut été incinéré
Que fût-il arrivé?

Moralité:

Un court-circuit.

Pourquoi chercher ailleurs, puisque la marque belge

Imperia
SS

réunit toutes les qualités des grosses voitures en un modèle 8-25 C.V. payant 320 francs d'impôts.

ETABLISSEMENTS RENE DE BUCK

51, boulevard de Waterloo

Concessionnaire exclusif pour le Brabant

Un miracle

L'Avenir du Luxembourg (2 avril) raconte:

Le Congrès de Saint-Hubert dépassera tout ce qu'on a jamais vu chez nous!

Et M. l'abbé Delcourt se met à arpenter à pas mesurés, en largeur et en longueur la place devant l'église, calculant en esprit ce qu'on pourra offrir de mètres carrés de pavés aux 30,000 semelles des 1,500 jeunes gens qui lundi vont envahir la paisible petite cité; étudiant l'emplacement des quatre haut-parleurs qui apporteront à leurs 30,000 oreilles les discours de la tribune...

Et nous formons le vœu que le ciel dispense à leurs 15,000 têtes le même brillant soleil qui, par ce beau matin, baignait la façade bleue de la vieille église.

Réunir quinze cents jeunes gens à dix têtes!... En effet, cela tient du miracle...

LA VII^{ME} FOIRE COMMERCIALE OFFICIELLE DE BRUXELLES

M. Barbey, ministre de Suisse à Bruxelles, a visité officiellement la VII^{ME} Foire Commerciale, mardi passé.

Le représentant en Belgique de la Confédération helvétique a été reçu par le Comité directeur à l'entrée du pavillon d'honneur, dans l'allée centrale du Cinquantenaire. Rappelons que dix-huit firmes suisses importantes sont représentées à la Foire Commerciale.

Le Jeu des Sept Jours

JEUDI 9 AVRIL. — Revue protocolaire passée par le Roi ; le prince Léopold reconnu comme lieutenant ; belles cérémonies militaires. L'armée a beau être devenue synthétique, elle a encore belle allure, et ce n'est pas sans émotion que le public a vu défiler les drapeaux de l'Yser. Le Roi a été fort acclamé et le triple comte Pouillet quelque peu conspué (double plaisir pour les Bruxellois). Ce cher triple comte brillait, du reste, par son absence. Depuis la fameuse journée des drapeaux, il préfère veiller sur la défense nationale derrière les portes blindées de son cabinet ou sur les bords de la mer du Nord.

???

VENDREDI 10 AVRIL. — Une Irlandaise toquée a tiré un coup de revolver sur Mussolini et lui a endommagé le nez. « Il faut s'habituer au risque professionnel », disait le roi Humbert, qui mourut assassiné à Monza. Mussolini étant presque roi ou même presque empereur, peut méditer cette leçon. Il a, d'ailleurs, très bien tenu le coup. Il a subi l'attentat avec beaucoup de fermeté, de dignité et sans forfanterie. « La séance continue », disait le président Dupuis, le jour où il faillit être pulvérisé par la bombe de Vaillant : Mussolini a paraphrasé ce mot historique en décidant que rien ne serait changé à son voyage en Tripolitaine. Tout cela contribue à le servir, du reste ; sa popularité est maintenant indiscutable, non seulement en Italie, mais même en Europe. Il a contre lui les professeurs. Mais il a pour lui les femmes, et tous ceux qui ont le culte de l'ordre et de la force triomphante. Il est vrai qu'il a confisqué la liberté. Mais, la liberté, on s'en f... A cette époque d'inquiétudes sociales et de malaise économique, la liberté c'est un luxe de peuple prospère, un luxe de bourgeois.

???

SAMEDI 11 AVRIL. — M. Janssen est revenu de Londres. Il en a rapporté l'impression d'une atmosphère plus encourageante. Evidemment, le moindre petit milliard ou même le moindre petit papier nous promettant quelque chose eussent mieux fait notre affaire ; mais une « impression », c'est toujours ça. Pour être justes, il faut ajouter que, cette fois, M. Janssen n'avait rien promis et on ne pouvait s'attendre à ce qu'un voyage suffit pour rétablir la situation. Les négociations continuent.

???

DIMANCHE 12 AVRIL. — Il fait beau. Que faire quand il fait beau, sinon regarder le ciel, où pourrait apparaître le bel oiseau mécanique qui revient du Congo ? Les gens

avertis savaient bien que le *Reine Elisabeth* ne pouvait arriver à Bruxelles par ce beau dimanche. Mais les admirateurs de Medaets ont voulu espérer contre toute espérance et ils ont passé leur après-midi les yeux dans l'azur.

???

LUNDI 13 AVRIL. — Ils sont arrivés. Le raid est accompli. La boucle est bouclée. Rarement on a vu à Bruxelles pareil enthousiasme. Décidément, il n'y a plus que le sport qui émeuve les foules, les sports et le cours de la livre. *Panem et circenses*. Quand, comme Ferrero, on croit à l'irréversible décadence de notre vieille Europe, on peut méditer sur ce thème...

Toujours est-il que, depuis trois jours, dans les bureaux, les ateliers et les écoles, on ne parle plus que du raid du *Reine Elisabeth*. Medaets est le grand homme du jour. Aussi, quand il sortit de son appareil, l'acclamation fut-elle immense. « Vive Medaets ! Vive le Roi ! Vive la Reine ! » La foule était avide de vivats. Elle s'est, par ailleurs, payé le luxe de conspuer, une fois de plus, le triple comte Pouillet. Double plaisir. Le pauvre homme commence à faire pitié. Il encaisse, du reste, avec un certain courage. Peut-être se considère-t-il comme le martyr de la démocratie chrétienne. C'est le Pouillet aux ouvrages.

???

MARDI 14 AVRIL. — Cinquantenaire de la Société Scientifique de Bruxelles. Séance solennelle dans la grande salle du Palais des Académies. Le Roi est présent. M. Lagasse de Locht préside avec autorité et prononce le discours jubilaire. Il y a si longtemps que M. Lagasse de Locht travaille, administre et préside toutes sortes d'assemblées qu'on pourrait croire qu'il appartient à la génération de 1830, à la génération des fondateurs : mais il est si vert, si allant, si jeune d'esprit et d'allure, qu'il a l'air d'un Belge de l'avenir. On le prendrait pour son propre fils.

Le morceau de résistance, c'était la conférence de M. P. Termier, l'éminent directeur du service géologique de France. M. Termier a parlé savamment de l'histoire de la terre et de son avenir. La terre périra. Diable ! Mais pas tout de suite. Nous en avons encore pour quelques années. Nous respirons.

???

MERCREDI 15 AVRIL. — Il paraît que l'on a ouvert une enquête sur les manifestations de lundi. Le parquet tient absolument à défendre la gloire du triple comte Pouillet. Crier : « A bas Pouillet ! » devient un crime de lèse-majesté.

Plaques émaillées !

C'est la réclame la plus solide, la plus durable.

Elle ne s'altère jamais aux intempéries. ❖ ❖



Adressez-vous à la

S. A. Émailleries de Koekelberg

(Anciens Établ. CHERTON)

(BRUXELLES)

POUR DEVIS ET PROJETS



Quel est donc ce?

— Quelle est donc cette Pension de famille des environs de la Colonne du Congrès qui sert si chichement ses pensionnaires que l'on a fini par la nommer la Pension de Famine?

— Quel est donc ce brasseur, retiré des affaires, qui, toujours en chasse aux portes de sortie des grands magasins, quaerens quam devoret, a été sobriqueté: le brochet de la rue Neuve?

— Quel est donc ce Ministre qui, ayant déclaré à la séance de la Chambre du 9 mars: « qu'il fallait laisser jraire les journalistes qui ne sont pas de son avis », a été surnommé: l'Anseelus de Mulet?

— Quel est donc cet autre Ministre qui, s'occupant de faire libérer un traître à la Patrie, a été sobriqueté: le lâcheur de Bormsborygmes?

— Quel est donc ce troisième génie financier qui, désireux de se faire remettre le portefeuille du Trésor du Congo a été dénommé: l'avaleur colonial?

— Quel est donc ce sénateur de notre métropole commerciale qui, menant une campagne contre les livres et journaux soi-disant obscènes, a été naturellement dénommé: la pucelle d'Anvers?

— Quel est donc cet imprimeur, membre d'une société de chasseurs, qui, ayant eu à poster les tireurs pour une battue, s'est acquitté de sa mission de façon telle qu'on ne l'appelle plus que: le compositeur?

— Quel est donc cet homme politique étranger qu'on a vu si souvent à Genève qu'il y a été baptisé: la satiété des Nations?

— Quel est donc ce négociant en combustibles dont la flemme, continue et indurée, est telle qu'on dit de son cas que c'est le cas loorick?

— Quel est donc ce représentant de la nation, raseur incoercible, dont la suffisance n'a d'égale que son incompétence et dont ses collègues affirment qu'il est une véritable canullité?

— Quel est donc cet administrateur-délégué d'une société anonyme exploitant plusieurs cinémas qu'on a surnommé: l'homme qui a ses cinés?

— Quel est donc ce jeune critique littéraire, dont l'incompétence parfaite est flagrante et qui possède un aplomb si complet qu'on l'appelle: le culot-watt?

— Quel est donc l'homme d'Etat, au type incontestablement sémitique, qui a pour idéal de réconcilier l'Allemagne avec ses victimes, et dont on dit en conséquence: « C'est un rabbi... bochard »?

— Quelle est donc cette poule de luxe sur le retour que l'on a baptisée: Latute ou trente-cinq ans de lascivité?

— Quel est donc ce conseiller communal de Bruxelles que son amour de l'enfance a fait surnommer: Grand papa Cateau?

— Quel est donc ce député intelligent dont on peut cependant dire qu'il est marteau?

— Quelle est donc cette poule de luxe dont la tête et le buste sont dignes des plus belles statues classiques, mais dont, malheureusement, les jambes et les attaches du pied lénotent une ascendance tellement plébéienne qu'on a pu dire d'elle: cheville ouvrière et mollets-cul...es?

— Quelle est donc cette femme autoritaire et violente dont on a dit qu'elle ne rêve que plaies et Lesbos.

— Quel est donc ce sénateur à qui l'habitude, d'ailleurs dégoûtante, qu'il a prise de se curer, pendant les séances de la Haute-Assemblée, le conduit de l'oreille avec l'ongle de son petit doigt, a valu le sobriquet de trafiquant de cérumen?

— Quel est donc ce ministre des Finances qui a pris pour devise ces mots décisifs et lapidaires: « A tout coup, l'on perd »?

— Quel est donc ce Ministre belge qui, pour le jour où il devra soumettre son personnel et son matériel à la surveillance des banques étrangères, a déjà été surnommé le contrôlé des chemins de fer?

Le Météore

La Grande Marque Française

Paro-minis tout ébonite.

Entièrement garanti.



2 modèles.

long avec agrafe - court avec anneaux.

Le plus léger - Le plus solide.

EN VENTE dans TOUTES LES BONNES PAPETERIES et GRANDS MAGASINS
Pour le Gros: Beirlaen et Delett, 14, rue Saint-Christophe, Bruxelles.

UN NOUVEAU JEU

Quel est le meilleur médecin de Belgique?

C'est Gustave Libeau. Chaque fois que je suis de service au théâtre, quand il joue, je ne vois que des gens malades... de rire. Or, ceux-là se guérissent tout seuls. J'ai, certes, bonne opinion de mon savoir, mais je déclare que Libeau est plus fort que moi.

Dr Hippocrate.

???

C'est André Vésale. Il est si célèbre que, pendant l'occupation, il fut même recherché par les Boches.

Fidells.

???

C'est le « boonekamp » : prise vers l'heure de midi, une seule petite goutte de ce produit préservait de bien des maladies. Mais, hélas ! ce bon médecin, Vandervelde l'a tué !

Van Snick fils.

???

Le meilleur docteur est sans contredit Louis Delattre. Nul ne peut se vanter d'avoir des ordonnances plus lues que les siennes.

Qu'il prescrive le remède du Soir, ou même de la Dernière heure, ses ordonnances sont immédiatement tirées à 150.000 exemplaires. Y a-t-il beaucoup de ses collègues qui pourraient en dire autant

Un dyspepsique reconnaissant.

???

Le meilleur médecin, c'est les « Pilules * * » (nous avons supprimé le nom, l'intéressé ayant omis, pour la réclame, de joindre un bon postal à sa communication).

Jel.

???

Le meilleur médecin, c'est le « Pourquoi Pas ? » : il n'y a que lui pour dilater ma rate.

Le Bouffy.

(Merci, merci ; il n'y a pas de bon postal, mais nous insérons tout de même.)

???

Le meilleur médecin, c'est le docteur Gyselynck, fervent de la bicyclette et de l'automobile.

Les morts vont vite, mais il va plus vite encore. Et combien n'en rattrape-t-il pas avant qu'ils soient arrivés aux sombres bords !

Pasquin.

???

C'est le docteur Nolf qui, désireux de légitimer le titre de morticole, a poussé ses expériences jusque dans un cabinet ministériel, où il s'est efforcé de devenir le fossoyeur de l'Université de Gand.

Eugène Constant.

???

Le meilleur médecin — ou tout au moins le plus utile — c'est... le Médecin de la Chaussure, installé dans votre quartier, au coin de la rue. Orthopédiste éprouvé, diagnostiqueur infailible, ne ferait pas de mal même à un cor-au-pied.

???

Le plus grand pharmacien (nous n'avions pas demandé cela, mais puisqu'on nous l'envoie... N. D. L. R.) c'est le pharmacien Pattou : il a étendu les procédés pharmaceutiques à tous les domaines ; il potasse la politique, fait avaler des pilules à ses électeurs, mictionne des interpellations, passe de la pommade dans les cheveux aux

journalistes, brasse de la bière et jusqu'à du vin de Moselle. Et l'on dit que ce n'est pas tout...

M. C.

???

Le meilleur médecin, c'est ce médecin excellent, mais distrait, qui a oublié, depuis l'armistice, de relever le tarif de ses visites et consultations.

P. V.

???

Le meilleur pharmacien — encore ! — c'est Jonas. Il est le seul qui ait poussé la conscience professionnelle jusqu'à aller étudier le blanc de baleine dans le corps de l'un de ces cétacés.

???

Le meilleur médecin — tout au moins pour l'estomac — c'est le Dr Louis Delattre : il suffit, en effet, de lire la façon de cuisiner et surtout de manger les plats qu'il préfère — le lièvre, à la Royale, par exemple — pour être guéri de la dyspepsie la plus rebelle et la plus invétérée.

Anatole D.

???

C'est le docteur Melis, inspecteur général du service de santé en 1914, où il eut la chance de trouver, dans ses jambes et sous la main, un Depage, et qui, retraité, continue, grâce à l'eau de Mélis... des carmes, à vivre en odeur de sainteté.

Drotz

???

Si l'on considère que la déontologie et la confraternité sont des qualités personnelles du corps médical, on peut proclamer as de la profession Frans Thielen. A tracé, d'une plume vive et alerte, toujours délicate et quelquefois sentimentale, quantité de portraits de ses collègues en ne clouant au pilori que les pro-boches et les domestiqués.

Maurice C.

???

Le meilleur médecin belge!

C'est le docteur Terwagne : modeste, il a de l'aplomb ; ses connaissances reposent sur des bases aussi inébranlables que ses convictions ; et sa thérapeutique radicale consiste à administrer les eaux de Chevron, de front avec des remèdes politiques de la couleur du vieux-bourgogne qu'il déguste si volontiers.

A moins que ce ne soit :

Le docteur Marteauz. Joue son petit Mussolini dans les hôpitaux de Bruzelles ; a des idées à lui, qu'il tente d'enfoncer dans le crâne « robur et aes triplex » des bonzes du Conseil des Hospices ; tape à tort et à travers ; rêve d'être à la fois l'outil, l'artisan, la cheville ouvrière de ces réformes, afin de ne pas démentir le nom patronymique qui lui a valu la devise : « Marteauz je suis ».

Ou bien encore — last not least.

Le professeur Paul Vandervelde : sa bonne humeur et sa science font, qu'aux yeux de ses adjoints comme de ses élèves, il est, bien mieux encore que son cousin Emile, le « Patron » par définition, le Seul, l'Unique.

Cordialement.

L'Interne de Garde.

C'est incontestablement ce bon Monsieur Janssen. C'est lui, en effet, qui est chargé, dans la clinique gouvernementale de pratiquer les saignées et il s'acquitte de sa fonction délicate à l'entière satisfaction de son chef, le triple comte et du patron Emile. Il est vrai que ses patients ne lui sont pas reconnaissants pour l'affaiblissement salutaire que ses saignées leur causent — mais avez-vous déjà rencontré un malade qui dit du bien de son médecin?

Tony.

C'est Janssen : il garde longtemps son malade...

N. O. Bozet.

???

C'est le docteur de Rhume, de Namur, spécialiste de Coryzas.

???

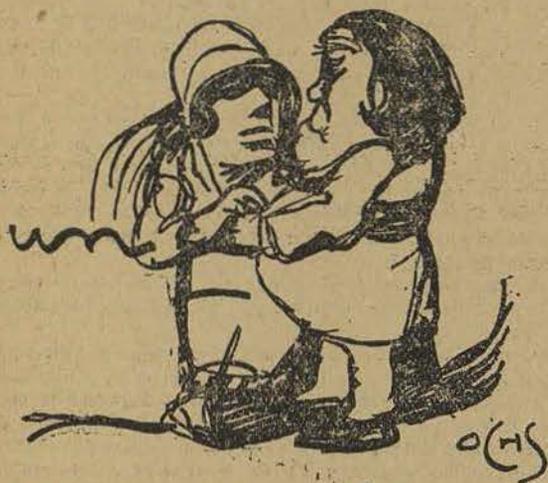
Le meilleur médecin de Belgique c'est M. le ministre Janssen. Il guérit radicalement tous les optimistes... et il les tue aussi.

Luceque.

Pourquoi Pas? pose, cette semaine, à ses amis lecteurs cette question :

Quel est le meilleur avocat de Belgique?

LES REPONSES LES PLUS TYPIQUES SERONT PUBLIÉES DANS LE NUMERO DE LA SEMAINE PROCHAINE.



Leurs devises et cris de guerre

M. Janssen, ministre des Finances : Je me maintiendrai !

Le baron X..., vieille noblesse israélite : Montjoie et cinq deniers !

M. le baron Descamps, troisième vice-président du Sénat : Dans un fauteuil !

Le ministre Poulet : Coco, ris co !

Van Remoortel : Comme la plume au vent.

Le sénateur Bandin : Bras-d'or !

M. Alexandre Braun : En douce !

M. Auguste Vermeylen : Je mets Paris dans mon Gand !

M. Lafontaine : Je flue !

Kamiel Huysmans : « O mon Franz ! »

Mijnheer Franz Van Cauwelaert : « Oh ! Ca... Ca... Camille ! »

M. Merget : Fluctuat et merget...ur !

Le pâtissier liégeois : As véiu l'dorée ?

M. Georges Ramaeckers : Plus fort que Fort ! (Paul.)

Le ménage Poulet-Vandervelde : L'Union fait la farce !

Mme X..., péripatéticienne : « Voulez-vous jouer avec moi ? »

Le chamy : cycliste : Sursum recordman !

Le baron Lemonnier : Ouf !

L'électricien impérialiste : A Dieu watt ! Vive l'ampère-heure !

Le comte Vilain XIII : Beauté, mon cher souci !

L'auteur du « Pain noir » : Ne Krains !

La jeune poule blonde du dancing de l'Alhambra : Blason : deux langues juxtantes, sur fond de gueules. Devise : « ...e, et des meilleures. »

M. Nothomb : Napoléon ne puis ; Mussolini ne daigne ; Fitje suis.

La devise des banquiers belges : la livre sterling.

CHAMPAGNE

AYALA

GÉRARD VAN VOLXEM

182-164, chaussée de Iénoxe

Téléph. 644,47

BRUXELLES



Tribune libre des enfants

Jojo a quatre ans.

Mère doit frictionner père à la cuisse.

— Tu n'as pas peur, mère ?

— Peur ?

— De voir...

— De voir ? De voir quoi ?...

— Tout ! !

???

Père, à la même Jojo :

— Tu as quatre ans aujourd'hui ; c'est un âge, ça : on grandit... on pousse...

— Sur quoi que l'on pousse ?...

???

Avant de partir à la fête, maman fait la leçon à Poulette (5 ans). « Tu seras sage, nolie et pas gourmande. Quand Madame te présentera des gâteaux, tu prendras celui qui se trouve juste devant toi... »

On présente un plateau chargé de pâtisseries ; devant Poulette se trouve un petit gâteau, tandis que, de l'autre côté, s'en trouve un grand, que Poulette regarde avec convoitise. Et de dire :

— Madame, ne veux-tu pas tourner le plat, parce que ma maman m'a dit de prendre juste devant moi...

???

Quelques jours plus tard, encore Poulette.

Dédé et Poulette (6 et 8 ans) se trouvent dans une situation fort embarrassante. Il ne reste plus que deux pralines : l'une fort petite, l'autre aussi grande que les yeux qui la regardent.

Poulette tient l'assiette et la présente à son frère, car elle sait bien que la politesse lui dictera de prendre la plus petite...

Mais, voyant que Dédé étend la main vers la plus grande :

— Tu sais, Dédé, les petites sont les meilleures !

Et Dédé de répondre :

— C'est pourquoi je la laisse pour toi...

???

L'oncle André a de grosses lunettes de fer. Elles lui font une marque transversale rouge sur le nez.

Jacqueline (deux ans et trois mois) demande :

— Dré, qu'est-ce que tu as sur ton nez ?

Et Pierrot de répliquer immédiatement :

— C'est la peau qui est entrée dans le sang !...

APPAREILS PHOTOS

Occasions de marque ICA, GOERZ, KODAK, etc.

Liste par retour — Vente avec garantie



J. J. BENNE

25, PASSAGE DU NORD

Tel. 273 68

A la manière du... Caducée

Un de nos lecteurs nous envoie cette parodie d'une « prose » surréaliste parue dans « Caducée ». On dirait la parodie d'une parodie.

Beulemans sur un air des « Maîtres Chanteurs ».

La salle de conférences, toute blanche. Des fresques de Fabry. A l'abri, à l'abri. Une jeune épousée en combinaison, confusion, confusion, prête au sacrifice. Orifice, orifice.

Dans un coin, un piano luit, sans bruit...

Sur les chaises, à leur aise, des vieilles ; des violonistes qui attendent, en souffrance, la fin de la conférence. Programme. Inondés Jeunes filles. Collectes. Select, select...

M. Adalbert Leménestrel officie. Il attend, jetant sur ces croquants un regard de souverain. Il porte un smoking de location. Occasion, occasion. Un petit héritage ne l'a pas encore mis à la page. C'est dommage. C'est dommage. Et il ne connaît pas encore le luxe véritable.

Son faciès est celui d'un dogue. Rogue. Rogue. Par contraste, sa voix est celle d'un bambino de la Chapelle Sixtine. Marie-Christine.

C'est un homme de lettres : il a tenu l'indicateur à la division des affaires hyperboliques. Bucoliques. Bucoliques.

Et il a fait de la prose. Sur un mode tout à fait neuf. Teuf-teuf. Teuf-teuf. Un roman réaliste, l'Écumoire, histoire d'une âme percée à jour. Réalisme, réalisme ! Discipline, discipline !

Il en lit les bonnes feuilles. Encensoir. Papier d'Arménie. Kermesse aux boudins. Trois pages seulement pour la casquette de l'Écumoire. Six pages seulement, seulement pour le corridor de la petite maison. Neuf pages seulement pour le hangar du faiseur de fagots, ô Margot !

Réalisme, réalisme. Walter Scott écrivait. Romantisme. Leménestrel pense...

Adalbert Leménestrel parle, parle... et se balance comme un roseau agité par le vent et qui cherche un appui auprès du chêne séculaire...

Il parle tellement haut que sa voix superténorisante redescend barytonnante. Ce qu'il dit devient quasi-compréhensible.

Dit-il ce qu'il pense ou pense-t-il ce qu'il dit ? Il ne pense pas comme les autres. C'est un véritable fou. Lui seul détient et inscrit la logique dans la circonférence du quattrocrocentrisme...

Les vieilles gloussent. Encensoir. Papier d'Arménie. Floramy.

Maintenant, Adalbert Leménestrel disserte sur un sujet de plus en plus neuf. Comme un trouvère, il a fait une pièce sur le bon Roi Dagobert. Qui a mis son smoking à l'envers. La voix remonte vers les apogées tintinnabulantes de l'hyperbolisme breughelsant. Réjouissant. Réjouissant.

Mais le vent tourne. Maintenant, Leménestrel dit des vers. Car il est poète aussi. Macaroni. Des vers de sa composition, de sa composition. La rafale est moins forte. Ce n'est qu'un souffle matutinal, près du piano qui luit près de l'huis, sans bruit. L'addé, une main sur la hanche, se penche. Sa poésie se déclanche. C'est dimanche. C'est dimanche...

Et bien plus fort que Max Elskamp, il se campe, il se campe...

Des vers, pervers. Des rimes seulement. C'est plus difficile, mais bien plus beau. Que du Victor Hugo. Autobus, rasibus. Zigoto, Onoto. Hiérodoule, fistule.

Parfois, une phrase, sans emphase.

Mon âme est un paysage de banlieue. Funiculaire ! Vierge poupline !

Mes pensées tentaculaires s'attachent à mon cerveau comme un ver solitaire à mon intestin. Ou à celui du chef de gare. Toenia, gardenia.

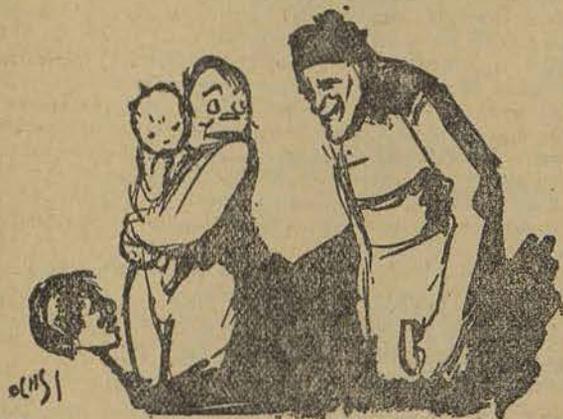
Encensoir. Papier d'Arménie. Gloussements. Bruits de chaises. C'est un véritable fou.

Adalbert Leménestrel, savourant son triomphe (je cherche une rime en « omphe ») se retire et va par les rues, sous l'œil du marchand de frites qui est peut-être aussi peintre qu'Utrillo. Allo, a !

Comme il sied à ceux qui participent aux rites mystérieux

de la mode, même et surtout la plus passagère, il porte le col du pardessus mi-relevé, malgré la clémence du temps printanier... Comme les jeunes gens et aussi les artistes. Dignus, dignus est intrare...

Tout cela prosaïquement... Comme M. Dimanche, Leménestrel fait de la prose. Et aussi de la poésie. Anastasie. Anastasie. Mais tout cela prosaïquement. C'est un véritable Bourgeois.



on nous écrit

Un lecteur flamingant et furibond

Nous avons signalé la lettre d'un lecteur louvaniste qui nous eng... parce que nous n'admirons pas S. Ex. le premier ministre, autrement dit le triple comte. Cela nous vaut cette lettre, dont nous respectons soigneusement le style :

Un second de l'espèce vous exprime son dégoût et remarque que c'est la politique de Zoetenaye et de Thielt qui triomphe des « zeeverderijen » du « Pourquoi-Pas? ».

Où est l'émule à Bruxelles d'un M. Vande Vyvere, de Thielt? d'un Van Cauwelaert l'hirsute, d'un triple comte Poulet, savants d'un tel prestige à l'étranger plus qu'à l'intérieur, qui causent cinq, six langues?

Placeriez-vous par hasard le Beulemans Max au même niveau? Farceurs, va. Laffleur.

P. S. — Apprenez à écrire le flamand « geweest » et pas le boche « gewesen ».

Ce Laffleur, puisque Laffleur il y a, nous paraît de bien mauvaise humeur. Mais il n'en est que plus rigolo pour cela. Le Beulemans Max est une trouvaille.

Un sur-pion

Mon cher Pion,

Quoique je craigne fort que la jaunisse que vous dites avoir ne redouble au reçu de ce billet, je me permets de vous faire quelques remarques au sujet du numéro du « Pourquoi Pas? » du 2 avril.

Pourquoi dites-vous :

1° Page 381 : guide pour indicateur;

2° Où sont : (page 367) les chiens de faïence qui roulent des yeux furibonds?

3° Vous commettez une inexactitude en mettant ceci :

« Mais, enfin, il nous paraît que vous avez réussi, si tout au moins vous guignez la grande notoriété... »

S'il a réussi, c'est qu'il guignait... c'est-à-dire dans le passé; donc il faudrait guigniez... Qu'en pensez-vous?

4° Qu'est-ce qu'un pied mystérieux? Car vous parlez non pas de mystérieux coup de pied, mais de coup de pied mystérieux (?)

5° « ... Il bernerait la Révolution ». Or, on ne berne qu'un être animé, ou tout au moins une société d'êtres animés. Cherchez le sens de Révolution dans Littré : vous ne trouverez pas d'excuse à cette expression.

6° Page 375 : ... il avait été invité, mais il senti ce que la présence...

7° Page 375, en haut, à droite : « La marquise mais (!) la

main à peu près sur... » Ne faudrait-il pas au moins l'indicatif de mettre?

8° Dans l'article : « Le Tartufe au Marais », vous employez le mot artiste comme adjectif, ce qui est fautif. Vous avez dit, petit Pion : « un spectacle des plus artistes »; il aurait fallu dire des plus artistique (s).

9° Il est incorrect d'employer fonctionner lorsqu'il ne s'agit pas d'un jeu de machines (il y a licence de dire : l'estomac fonctionne...).

10° Quelle horreur de dire les « jeunes » pour les jeunes gens. On croirait que vous parlez de petits de lapins ou d'oiseaux. (Employé par vous trois fois de suite.)

11° Page 382 : « Ce n'est pas la peine de te répéter tous les jours que tu es mortel, disait un sage. Tu le verras bien... » C'est peut-être lorsqu'on lui aura baissé les paupières qu'il verra qu'il est mort?

12° Et pour finir ce billet vengeur, je vous dirai que je ne comprends pas du tout la remarque du pion, page 390, en haut, à droite... Victoire!... Victime!

Elle.

1. Le mot guide est généralement usité en Belgique au lieu d'indicateur. L'un est aussi français que l'autre.

2. On dit les « chiens de faïence roulent des yeux furibonds », pour les chiens de faïence qui ont l'air de rouler des yeux furibonds, comme on dit : « les yeux de ce portrait vous regardent, vous fixent, vous sourient ». C'est une très ancienne figure de rhétorique.

3. Vous avez peut-être raison, mais c'est bien subtil.

4. Comprends pas.

5. Berner la Révolution. Eh bien, quoi ! La Révolution pour les révolutionnaires, c'est encore une figure de rhétorique qui est vieille comme le monde.

6. Oui, il fallait *senti*.

7. Vous avez raison. C'est une coquille impardonnable (Honte au correcteur !).

8° Le mot « artiste » appliqué à une conversation, à une œuvre d'art, a, depuis les Goncourt, un sens particulier : « le style artiste ».

9° C'est entendu, mais l'usage permet de dire qu'une administration, un régime fonctionne bien ou mal.

10° Vous trouvez que c'est une horreur de dire : « les jeunes », « les vieux ». C'est une opinion. Mais l'expression est tellement courante...

11° Renvoyé à Jules Renard.

12° Encore une coquille.

Ceci dit, M. le sur-pion, nous admirons votre purisme !

La Chine est un pays charmant.

SS. « Empress of Asia », 9 mars 1926.

Cher « Pourquoi Pas? »,

Poussé par le désir d'étudier sur place la guerre civile et autres coutumes chinoises, j'ai débarqué hier à Shanghai.

Jusqu'ici, je ne connaissais de la Chine que ce que j'en avais appris à l'école, à savoir que les Chinois sont jaunes, mangent avec de petits bâtons, fument de l'opium, jouent au mah-jong et se font noyer une fois par an dans les inondations du Yang Tsé Kiang. Tout cela est parfaitement exact, et j'en rends hommage à l'excellence de l'enseignement dans nos établissements d'instruction publique.

Mais je désirerais étendre ces connaissances pour arriver à comprendre pourquoi le général Feng en veut à Chang-Tao-Lin. Oui, pourquoi?

Dès que j'eus touché terre, je me dirigeai vers le quartier chinois, certain de trouver là une source précieuse de documentation.

J'ai quitté Shanghai le jour même, terrifié, fuyant ce pays barbare, aux mœurs cruelles et sanguinaires. Dans la vitrine d'une échoppe où s'étaient des articles divers de maroquinerie, une petite affiche en anglais annonçait : « Fine articles made from your skin or mine » (Beaux articles faits de votre peau ou de la mienne)...

Et sur le paquebot qui m'emporte vers des terres plus humaines, je songe avec horreur au déconcertant cynisme de la race jaune, et je comprends la guerre. Nul doute : Feng a pro-

mis à sa femme un porte-monnaie taillé dans la peau de Chang-Tso-Ling.

Put-être ce fait authentique intéressera-t-il le rédacteur en chef de la section politique de notre bureau des enseignes lumineuses, service d'Extrême-Orient.

Votre dévoué,

M. O.

Le rédacteur en chef de la section politique remercie. Voilà l'imbroglie chinois débrouillé.

Problème littéraire

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Je sais que vous aimez à renseigner vos lecteurs sur les choses mystérieuses qu'ils ignorent.

Nous n'allons pas vous demander aujourd'hui la manière d'assaisonner le Poulet, mais bien celle de découvrir le volatile littéraire qui pondit cet intéressant roman, qu'il intitula du titre pompeux : « Vers le Bonheur ».

De ce chef-d'œuvre, nous extrayons un passage qui pourrait vous aider à découvrir le véritable nom de son auteur.

Il paraît qu'il s'agit ici du réveil d'une jeune fille malheureuse en amour. Le conte, car c'en est un, se passe un demi-siècle avant notre époque.

... Elle rejetait ses couvertures avec dégoût, se tirait du lit. Elle avait fait une mauvaise nuit. Hier, Jean lui avait tout raconté au débotté, cette scène à effets, ce geste emporté de son père. Tout cela l'avait travaillée et, le soir venu, elle allait prendre le lit, la tête grosse d'inquiétudes. Elle est assise sur son lit, la mine défaite, les yeux langoureux, les mains croisées sur son long peignoir de dentelle. Elle ne pense d'abord effectivement à rien. Elle sait seulement qu'elle a encore dans la tête du sommeil enrhumé non encore éveillé. Il occupe son cerveau et elle s'aperçoit qu'il est lent à s'en aller... Elle le chasse, elle le balaise et ainsi il s'en va, non point en faisant chambre nette, mais en laissant après lui l'humidité acreuse que laisse dans la bouche une toux qui a dormi. Elle remue ses lèvres, salive ses dents, goûte sa bouche... Mais elle ne reste plus longtemps à cette sensation incommode; elle cherche ses babouches. Elle va marcher jusqu'à la fenêtre, où muguette sur les rideaux de guipure un joli soleil printanier, où elle pourra s'accorder la réveillante distraction du boulevard... mais elle s'arrête, puis se rassied.

Ce sommeil bondé de faits d'actions l'a tellement occupée! Elle se sent fatiguée, moulue dans les os, harassée dans les chairs.

Elle reste là, immobile, en borne du découragement, dans tout ce que son être se sent incapable d'exprimer.

... C'est assez pour vous fixer, je crois, sur la biographie de l'auteur. Dommage que mon livre soit taché et que je ne puisse vous donner son pseudonyme entier. Enfin, donnons tout ce que nous avons. Le nom commence par Det, finit par EAU. Mon cher « Pourquoi Pas? », nous vous croyons plus malin que nous; aussi, poliment, nous vous prions de bien vouloir chercher. Bonne chance.

Entièrement dévoués.

R. L... et E. R...

Nous convenons de notre ignorance et faisons appel à l'érudition de nos lecteurs. En tout cas, le morceau est beau.

Protestation Uruguayenne

Messieurs les Moustiquaires,

Fidèle lecteur de votre spirituel hebdomadaire, j'ai lu vos « petites annonces » parues dans un des derniers numéros de « Pourquoi Pas? ».

Celle portant le n° 1869 a particulièrement retenu mon attention.

Tout d'abord laissez-moi vous dire que le Costa-Rica, le Guatemala et le Honduras se trouvent situés en Amérique du Nord, tandis que l'Uruguay se trouve situé en Amérique du Sud à quelque 6,000 kilomètres de vol d'oiseau des premiers!

Contrairement à ce que vous pensez, l'Uruguay n'a jamais connu « les généraux » de vaudeville auxquels vous faites allusion. Le seul général uruguayen connu dans l'Histoire est le général Artigas et celui-là, avec Bolivar et San Martin, forme le trio le plus glorieux de l'Histoire de l'Indépendance américaine.

L'admirable Uruguay, ce laboratoire du monde latino-américain, qui mérite si bien son nom de « Belgique de l'Amérique

latine » devrait être mis en dehors de la plaisanterie facile. Parle-t-on de ce que l'on ne connaît pas?

L'Uruguay n'a absolument rien à envier ailleurs. Il tient par lui-même une place moralement considérable dans le monde.

Il m'étonne du reste de constater que des écrivains ignorent à ce point la patrie de José Enrique Rodó, qui avec Ruben Dario sont parmi les gloires les plus pures de la pensée latine. Permettez-moi, Messieurs, de vous dire que: l'Uruguay (déjà en 1910) fut parmi les cinq nations qui obtinrent un Grand Prix à l'Exposition de Bruxelles pour son enseignement public (avec la Belgique, la France, l'Italie, l'Allemagne); que sur les 49 votants de l'assemblée de la S. D. N., 40 suffrages lui furent donnés en septembre dernier pour le renouvellement de son mandat comme membre du Conseil.

Et puisque le « veau d'or est toujours debout » laissez-moi vous dire aussi, que la seule banque de la République a une encaisse or de 314,500,000 francs, et que cette même banque a en dépôt (à elle seule) 1,081,700,000 francs or!

Saluez, Messieurs les Moustiquaires!

Laissez donc, je vous prie, la merveilleuse nation uruguayenne en paix...

Aimé STEVENS, consul.

Monsieur le consul, vous avez raison. Nous présentons nos humbles excuses à cette merveilleuse nation où tout est « plus grand et en or ». Vous n'êtes d'ailleurs pas très fâché. Vous savez, sans doute, que plus une nation est grande, mieux elle supporte la plaisanterie.

Petite correspondance

L. Léa. — Nous ignorons ce détail. Mais vous pourriez utilement vous adresser au baron Lemonnier, premier du nom.

Démio. — On a surnommé ce bon Lekeu : l'orateur Lebel, parce que le fusil Lebel est une arme à projection rasante.

S. P. P. — Sait-on jamais ? K. Huysmans est bien ministre et le cheval de Caligula a bien été consul...

Pujo. — Son ex-Excellence, l'ancien ministre Jaspar, a déjà fait savoir, par la voie des journaux, qu'il est complètement étranger à la révolution de la Terre autour du Soleil, ainsi qu'à la prochaine éclipse de lune. Laissez donc cet homme tranquille.

Résimont. — Bravo, bravissimo, bravissississimo ! Mais, comme disait le vieux Bruxellois, au temps où la bière ne coûtait pas le prix du vin : avec ça et six cents, on a un verre de faro !

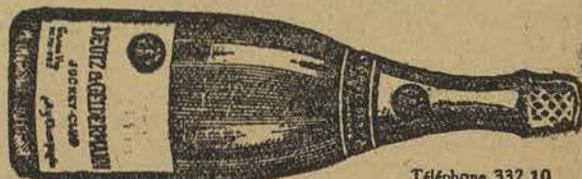
Tutur. — Oui, il est fortement question de monter les fûts de réverbères sur charnières, afin que la casse soit moins grande quand ils sont renversés par des automobiles.

Francis. — C'est un littérateur qui détient le record de la modestie : il se cache sous les violettes.

Cadet. — Oui, c'est ça : allez-vous-en par les au-de-là, les ailleurs et les encore-plus-loin. Et ne revenez que quand nous aurons, à Bruxelles, un métro.

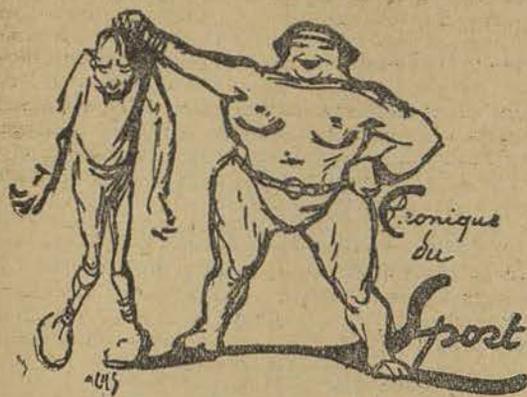
Lustucru. — Ce n'était pourtant pas difficile. La différence entre Jéhovah et l'o est que Jéhovah fit le monde en sept jours et que l'o fit cléide en si bémol.

CHAMPAGNES DEUTZ & GELDERMANN
LALLIER & C° successeurs Ag. MARNE
GOLD LACK — JOCKEY CLUB



Téléphone 332.10

Agents généraux : Jules & Edmond DAM, 76, Ch. de Vleurgat.



Rien n'avait été laissé au hasard, tout avait été prévu et consciencieusement ordonné : avec un soin méticuleux et une précision dans les détails aussi impressionnante que militaire, le commandant de l'Aéronautique avait, dans le calme de son cabinet de travail, organisé sur le papier un service d'ordre de « derrière les fagots » !...

A l'aérodrome d'Evere, suivant le plan tactique et stratégique étudié et déc'lé, des barrières Nadar, des cordes, des barrages avaient été placés aux endroits où il fallait canaliser et maintenir la foule. Il y avait une enceinte A, une enceinte B et une enceinte C, destinées à cataloguer des spectateurs de rang et de condition différents. Une tente avait été dressée à l'intention de la Famille Royale et des personnages officiels dans un petit enclos strictement limité. Une autre tente était réservée aux familles des aviateurs. Des officiers, des sous-officiers, des soldats nantis de consignes extrêmement précises veillaient, comme de simples agents à poste fixe, à ce qu'aucune infraction ne fût commise aux ordres du major.

Une magnifique fête se préparait, en effet ; le soleil était de la partie, l'air était pur et le ciel clair !

Un public nombreux accourait, joyeusement, pour assister au dénouement heureux d'une très belle pièce dont les héros, trois de nos plus sympathiques aviateurs militaires, avaient montré les plus remarquables qualités morales et physiques, au cours d'un raid aérien, désormais historique, et qui constitue pour tous une grande et noble leçon d'audace, d'énergie et de volonté.

Et, en moins de dix minutes, tout le plan stratégique et tactique du Major était liquidé...

La Famille Royale donna, si nous osons dire, le mauvais exemple ! Le Roi jeta un regard dédaigneux sur la tente aux chaises dorées et sortit incontinent du ring sacré, se mêlant au groupe d'aviateurs, serrant la main aux uns, interrogeant les autres, s'entretenant gaiement avec des pilotes et des observateurs de guerre qu'il connut au front, autrefois, et qu'il retrouve toujours avec une satisfaction évidente.

De son côté, la Reine faisait appeler les parents de Medaets, de Verhaegen et de Coppens ; des amis et des « connaissances » de ceux-ci suivirent ; bref, en très peu de temps, tout le contenu de la tribune A était passé dans l'enceinte officielle.

Il y a là des dames avec des fleurs ; des mécaniciens, amis de Coppens ; des personnages considérables en haut de forme, de très vieilles dames, beaucoup de petits enfants... Et lorsque, soudain, l'avion du raid surgit à l'horizon, encadré par l'escorte aérienne envoyée à sa rencontre, il y eut dans la foule une si émouvante explosion d'enthousiasme, des cris de joie si vibrants, que les plus

blasés, les plus sceptiques, les moins « gobeurs » y allèrent de leur larme !... L'émotion était générale et rarement il fut donné d'assister à une manifestation spontanée de reconnaissance nationale aussi délirante.

Et, une fois que le Reine Elisabeth eut touché le sol, la foule, sourde à toutes les interdictions, franchit obstacles et barrières. C'est la grande vague populaire qui, irrésistiblement, déferle et entraîne tout sur son passage : souverains, ministres, « légumes » et prolétaires ! C'est une intimité, un coude à coude familial dans une bousculade intense.

Au milieu des remous, l'on aperçoit le Roi qui essaye d'arriver jusqu'à Medaets ; la Reine, qui porte sur les bras la fillette de Coppens et qui fait des efforts prodigieux pour l'accrocher au cou de son papa.

Un moutard, en sabots, vêtu de haillons, la figure barbouillée de confiture et de cambuis, s'agrippe solidement à la jupe de la Souveraine en hurlant : « Je veux voir aussi, moi ». Et la Reine le prend maternellement par la main, ne voulant pas priver cet aviateur en herbe d'un spectacle qui restera peut-être un grand souvenir dans sa cervelle d'enfant.

Le Roi a remarqué la scène. Il sourit et déclare au premier ministre : Eh bien ! la voilà, l'union des classes ! »

M. Carton déploie des trésors d'ingéniosité... et joue furieusement des coudes pour arriver jusqu'aux héros du raid : « Il faut pourtant que le ministre des Colonies vous félicite aussi ! dit-il ». Et il observe : « On a raison de dire que l'atterrissage d'un avion présente encore quelques dangers... pour ceux qui y assistent ! »

Et, somme toute, la réception que le public bruxellois a faite à la mission aérienne militaire fut bien ce qu'elle devait être : triomphale, extravagante, joyeuse, cordiale, affectueuse et follement désordonnée !

???

Le Soir organise, pour le dimanche 2 mai, un grand rallye-ballon, avec le concours de l'Union Sportive Interbanques. Le programme et le règlement de cette importante et originale épreuve, appelée à obtenir un très gros succès, ont été établis de main de maître par notre excellent confrère Fernand Germain, qui participa lui-même à plusieurs concours similaires. Il a donc l'expérience de la chose. De nombreux automobilistes bruxellois, sportsmen connus et populaires, se sont déjà fait inscrire.

Victor Boin.

LA MAISON DU TAPIS

Unique en Belgique

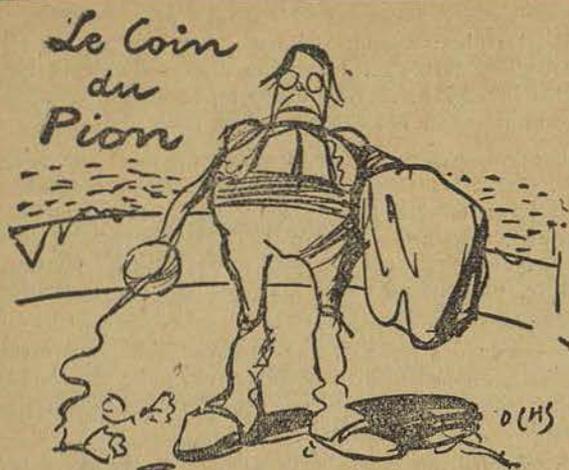
BENEZRA

41-43, rue de l'Écuyer, Bruxelles

TAPIS
D'ORIENT

Moquettes unies et à dessins
Tapis d'Escalier en toutes largeurs
Etc., etc., etc.

Le plus grand choix
Les prix les plus bas



De l'Avenir du Borinage, 4 avril, cette annonce :

Homme, dame et enf. de
toutes marques, à
moitié prix, 300 francs au
lieu de 600 francs
Occasions dep. 75 fr. Pas
d'étalage, maison fermée...

Et l'on crierait à la traite des blanches et des blancs, et l'on s'indignerait de l'audace inouïe de cet annonceur qui ose recommander ainsi sa « maison fermée », si on ne lisait au-dessous de ces lignes : *Vélos entièrement neufs saisis en douane...*

???

Extrait d'un prospectus lancé par une maison qui s'occupe spécialement de water-closets :

M.,

Je vous prie poliment de vouloir remettre dans votre propre intérêt, cette carte ici à votre propriétaire. Plus de 1,700 W.-C. ont déjà été fournis. N'ont pas de substance rouillée. Economie circa 90 % de tuyaux au placement. Est très sombre pour l'usage de l'eau. Fonctionne régulier, simple construction, net une pression : lavages et fermeture d'eux-même. Emploi d'eau à volonté. Ne peut râter. Est hygiénique, par double sûreté. Produit pas de bruit par la descende d'eau. Cela vous conduit de l'air fraîche, une bonne santé, moins de travail, propreté, hygiène, etc.

Salutations.

L. S...

N. B. En cas que l'ouverture du canal serait trop petit, c'est possible de placer un appareil spécial.

Enregistré...

???

Offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE, 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 500,000 volumes en lecture. Abonnements : 25 fr. par an ou 5 fr. par mois. — Catalogue français va paraître. Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Tél. 113.22.

???

Le Journal de Bruxelles (10 avril) raconte, d'après un périodique français, qu'il n'a certes pas lu avec une attention exagérée, la vente « récente » des manuscrits et de la bibliothèque de Balzac.

Or, on voit par son récit même qu'à cette vente « récente » assistaient Etienne Charavay et Goncourt, et que le vicomte Spoelberch de Lovenjoul vivait encore...

???

M. Franz Nève vient de publier le tome III (il y en aura un quatrième !) d'un ouvrage intitulé : *Deux mille ans de l'histoire des Belges*, et dont *Pourquoi Pas?* s'occupera quelque jour. Signalons-y dès aujourd'hui — tant pis pour la réputation si longtemps usurpée de Millevoye ! — cette révélation (III, 576) :

Napoléon décerna au brave Goffin la croix de la Légion d'honneur et une pension annuelle de six cents francs... L'Académie

mit au concours un poème sur le héros liégeois : ce fut Millevoye qui obtint le prix.

Déjà ?... Tout de même, ça ne devait pas être Alexandre !
???

D'un article de Pierre Nothomb dans l'Action Nationale : Fidèle à notre méthode qui est de rechercher dans les pires divisions ce qui peut nous réussir plutôt que ce qui peut accentuer nos divisions, je salue avec joie un point de contact inattendu entre les pires adversaires.

La coquille est drôle. Si le *Peuple* n'imprime pas que Pierre Nothomb avoue qu'il est un pêcheur en eau trouble il manque à tous ses devoirs.

???

Oui, mais !!!...

AUBURN

4 - 6 - 8 Cylindres

75, avenue Louise.
Tél. 152.79.

C'est la Perfection.

???

Gâté des annonces :

DEMOISELLE sér. sympathique, grandes qualités de cœur, épouser. Mons. sér., cultivé, 40 à 48 ans, bonne posit. Pas sérieux ou divorcé s'abstenir.

Pourtant, un homme averti en vaut deux, alors)???

???

A VENDRE D'OCCAS. diverses robes théâtre soprano, taille 44-46. Pressé.

Et les robes pour contralto ?

???

70,000 fr. fourrures au mètre. contrôl. par le fisc, fournit. pr hte cout. rép. 10, rue d'Or, 10.

Ce fisc tout de même, quelle omniscience !

???

ESSAYAGES. On demande aux Etablissements X femmes pour mise à l'essayage.

Sans commentaires.

???

LE MOBILIER de l'Hôtel du Musée au Lion de Waterloo, a été enlevé. Les personnes qui peuvent donner des renseignements à ce sujet sont priées d'écrire à M. Léon Gaignaux, 53, avenue Voltaire, à Bruxelles. Discretion assurée.

Encore, est-il heureux que l'on n'ait pas volé l'Hôtel lui-même !

???

A VENDRE, 1 grosse jument du pays, 1 bon camionneur, 1 magnifique bidet, 1 voiture caoutchoutée et harnais, avec garanties.

Le cheval, la voiture, ça passe ; mais le camionneur !!!



POUR PASSER LES LONGUES SOIRÉES D'HIVER

S'AMUSER, RIRE à la FÊTE, à la NOCE, en REUNION
La Société de la Gaité Française, 65, Fg St-Denis, Paris
envoie contre 1 fr. Nouvel Album 100 pages avec gravures comiques.
Parcs, Physique, Amusements, L'Hypnot. à la portée de t^{te}.
Propos gais, Art de plaire. P^{er} sp. seul l^{re} danses. Sciences
Occultes. Secr. d'At. com. trucs et tours de mains de 1^{er} m^{ait}.
Se créer position ou l'amélior. Monol. Chans. Pièces de théâtre.

Du Soir du 8 mars :

Nous n'avons cessé de dénoncer l'erreur funeste dans laquelle on versait. Et nous ne saurions mieux conclure qu'en rééditant l'avertissement que nous donnions le 9 décembre 1919, moins d'un mois après l'armistice — et qui est toujours d'actualité...

Et dire que la légende plaçait l'armistice en 1918...

Dancing SAINT-SAUVEUR

le plus beau du monde

MINERVA

SANS SOUPAPES

N'a point de RIVALE

parmi les voitures de GRANDE CLASSE

comme PRIX et QUALITÉ

MINERVA MOTORS, S. A., ANVERS

Comptoir du Centre

BILAN ARRETE AU 31 DECEMBRE 1925

ACTIF

Immobilisé :	
Immeubles, galeries de coffres-forts à Bruxelles et en province	fr. 4,300,000.—
Mobilier	1.—
	Fr. 4,300,001.—
Réalisable :	
Caisse et Banque Nationale	8,031,671.57
Fonds publics nationaux	3,428,480.—
Actions et obligations de diverses sociétés	20,937,627.76
Effets à recevoir	10,595,937.43
Coupons à encaisser	165,045.31
Comptes courants	80,930,891.58
	124,069,653.65
Comptes d'ordre :	
Garanties	49,963,056.23
Dépôts de titres en nantissement ..	16,679,731.—
Dépôts de titres de passage	803,089.—
Dépôts de titres à découvert	27,293,147.—
Dépôts statutaires	550,000.—
Comptes divers	4,184,700.—
	104,473,723.23
	Fr. 232,863,377.88
PASSIF	
Non exigible :	
Capital	fr. 20,000,000.—
Fonds de réserve et de prévision ..	3,500,000.—
	Fr. 23,500,000.—

Exigible :	
Institutions de prévoyance en faveur du personnel	899,325.04
Dividendes non réclamés	38,449.71
Dividendes périmés	5,880.—
Réesc compte	155,077.04
Créance inscrite sur la maison historique « La Louve »	320,000.—
Comptes courants et de dépôts... ..	101,245,336.16
	102,664,067.95
Comptes d'ordre :	
Garants et cautions	49,963,056.23
Déposants de titres	49,775,967.—
Déposants statutaires	550,000.—
Comptes divers	4,184,700.—
	4,473,723.23
Bénéfices (solde à répartir)	2,225,586.70
	Fr. 232,863,377.88

COMPTE DE PROFITS ET PERTES

DEBIT	
Réesc compte	fr. 155,077.04
Allocations aux institutions de prévoyance en faveur du personnel	199,060.88
Allocations spéciales au personnel et parts bénéficiaires	603,326.37
Frais généraux	2,098,235.88
Report de l'exercice 1924	26,358.95
Bénéfice net	2,199,227.75
	2,225,586.70
	Fr. 5,281,286.87
CREDIT	
Report à nouveau	fr. 26,358.95
Bénéfice brut	5,254,927.92
	Fr. 5,281,286.87

The Destroyer's Raincoat Co. Ltd

Sa collection de vêtements de demi-saison, de printemps, d'été,
est exposée dans toutes ses succursales

Gabardines Brevetées Universelles, Hommes et Dames, depuis Fr.	250 —
Véritables Trenchcoats, garantis, qualité supérieure, Hommes et Dames	375 —
Manteaux de Demi-Saison, de Printemps, modèles nouveaux, tissus anglais, prix exceptionnel.	295 —
Jaquettes Dames, en Cuir et en Daim, très élégantes depuis	395 —
Chapeaux Dames, Cuir et Daim, très coiffants, légers Fr.	95 — 125 — 145 —
Manteaux Cuir "Superchrome" et "Morskin" brevetés pour l'auto, la moto, lavables, garantis à l'usage, articles exclusifs.	

TOUS VÊTEMENTS

pour la Pluie

la Ville

le Voyage

les Sports

Bruxelles, 24 à 30, Passage du Nord. - Ixelles, 56-58, Chaussée d'Ixelles - Anvers - Charleroi - Gand - Ostende - Blankenberghe - La Panne, etc. - Exportation : 229, Avenue Louise